



HAL
open science

Les rituels à l'école Maternelle : une étude de cas

Maureen Neumeyer

► **To cite this version:**

Maureen Neumeyer. Les rituels à l'école Maternelle : une étude de cas. Education. 2022. dumas-03888716

HAL Id: dumas-03888716

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03888716>

Submitted on 7 Dec 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Mémoire

Présenté pour l'obtention du Grade de

MASTER

« **Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation** »

Mention 1^{er} degré, Professeur des Écoles

Les rituels à l'école Maternelle : une étude de cas

Présenté par
NEUMEYER Maureen

Sous la direction de :
ATHIAS Francine
Maître de conférences en Sciences de l'Éducation et de la Formation

Année universitaire 2021-2022

REMERCIEMENTS

Je remercie toutes les personnes qui m'ont aidée lors de la réalisation de mon mémoire.

Pour commencer, j'adresse mes remerciements à ma directrice de mémoire, Mme. Francine Athias, maître de conférences en Sciences de l'Education et de la Formation, qui m'a accompagnée tout au long de mon mémoire.

Je tiens particulièrement à remercier Mme. Emilie Masson, directrice et enseignante à l'école Maternelle de Méziré, qui m'a accueillie dans sa classe dès que je le souhaitai afin de réaliser ma collecte de données pour mon mémoire en filmant dans sa classe les moments de rituels.

Et enfin merci aux élèves de maternelle de la classe de Mme. Emilie Masson, pour m'avoir tout simplement laissée la possibilité d'effectuer ce travail de recherche et de réflexion.

Merci à ces personnes qui ont permis de rendre mon mémoire instructif et intéressant.

RÉSUMÉ

A travers ce mémoire, une étude de cas concernant les rituels à l'école maternelle sera décrite et analysée.

Dans un premier temps, les rituels seront définis et leurs rôles seront identifiés. Ensuite, un lien avec les programmes scolaires de cycle 1 sera fait.

Dans une deuxième partie, les notions de contrat didactique et de milieu seront définies. Puis, le lien entre ces deux notions sera expliqué.

Un point sera fait sur la construction du nombre à l'école maternelle étant donné que le moment de rituel choisi pour ce mémoire aborde la construction du nombre à l'école maternelle.

Ensuite, mon questionnement de recherche sera présenté ainsi que la façon dont je vais recueillir mes données.

Puis, mes données seront analysées et présentées.

SUMMARY

Through this thesis, a case study on rituals in kindergarten will be described and analyzed.

Firstly, rituals will be defined and their roles identified. Then a link will be made with the kindergarten curriculum.

In a second part, the notions of didactic contract and environment will be defined. Then, the link between these two notions will be explained.

A point will be made on the construction of number in kindergarten as the ritual moment chosen for this thesis addresses the construction of number in kindergarten.

Ensuite, mon questionnement de recherche sera présenté ainsi que la façon dont je vais recueillir mes données.

Then my data will be analyzed and presented.

SOMMAIRE

1. INTRODUCTION	8
1.1. ETAT DES LIEUX	9
1.1.1. L'espace de l'école et celui de la maison : un espace différent	9
1.1.2. Le temps de la maison et celui de l'école : un temps différent	10
1.1.3. Les rituels permettent aux élèves de ne plus porter leur attention sur leur corps afin de se mettre dans le rôle d'élève et donc dans celui d'apprenant	10
1.1.4. L'importance de complexifier ce que l'élève connaît déjà afin qu'il y ait un réel apprentissage	11
1.2. LIEN AVEC LES PROGRAMMES SCOLAIRES	14
1.2.1. En cycle 1	14
2. CADRE D'ANALYSE DE L'ACTION	17
2.1. LA NOTION DE CONTRAT DIDACTIQUE.....	17
2.2. LA NOTION DE MILIEU DIDACTIQUE.....	17
2.3. LIEN ENTRE CONTRAT DIDACTIQUE ET LE MILIEU	18
2.4. LE ROLE DES OBJETS UTILISES PENDANT LES RITUELS.....	18
2.5. LA CONSTRUCTION DU NOMBRE A L'ECOLE MATERNELLE	20
3. LA QUESTION DE RECHERCHE	23
3.1. MON QUESTIONNEMENT	23
3.2. RECUEIL DE DONNEES	23
4. SITUATION DE CLASSE	24
4.1. INTRODUCTION	24
4.2. LES QUATRE SYNOPSIS	24
4.3. ESTIMATION DU NOMBRE.....	27
4.4. DESCRIPTION ET ANALYSE DU MOMENT DU 19/10 SUR LE DENOMBREMENT DES ABSENTS	28
4.5. DESCRIPTION ET ANALYSE DU MOMENT DU 16/11 SUR LE DENOMBREMENT DES ABSENTS	30
Ainsi, l'enseignante dit d'abord le prénom de chaque enfant malade puis répète en disant « un » à la place des prénoms.	31
5. ANALYSE.....	32
5.1. EVOLUTION DU MILIEU DU 19/10 SUR LE DENOMBREMENT DES ABSENTS	32
5.2. EVOLUTION DU MILIEU DU 16/11 SUR LE DENOMBREMENT DES ABSENTS	32
6. CONCLUSION.....	34
BIBLIOGRAPHIE	36

1. INTRODUCTION

Lors de mon stage d'observation de cette première année de master MEEF 1^{er} degré, je me suis rendue compte que les rituels à l'école étaient un moment particulier dans la journée. Je voyais qu'ils étaient pratiqués dans chaque classe et j'ai eu envie de comprendre quelle pouvait être leur utilité.

Les rituels désignent l'ensemble des règles et des habitudes fixées par la tradition tel que par exemple, le rituel des rentrées scolaires (Larousse). Issu du latin, « rituales libri » (livres traitant des rites), le mot « rituel » désigne ce qui est conforme ou réglé par un rite. Ainsi, à l'école, une activité régulière et répétitive peut s'inscrire dans ce processus de rituel. Dans la suite du mémoire, je vais désigner par « rituel à l'école » un moment de courte durée d'environ 20 minutes et régulier, ils ont lieu quotidiennement.

J'ai choisi de cibler mon mémoire sur les rituels. Ces rituels à l'école sont présents dans tous les cycles. En effet, dans la revue Recherches en Education, Vannier et Merri (2015) ont travaillé sur la question de l'affaiblissement au renouveau des rituels dans les institutions scolaires. Les rituels sont présentés comme nécessaires afin de devenir élève, de se reconnaître et d'être reconnu. Les rituels sont décrits comme nécessaire en maternelle mais aussi au-delà. Ils permettent de combler ce que la société actuelle efface petit à petit. Comme par exemple, « la perte du sens de la communauté, de l'identité, des phénomènes de virtualisation et de simulation et de l'érosion des systèmes sociaux et culturels » (Wulf, 2005, p.11). J'ai choisi la maternelle, car c'est le niveau que j'ai pu le plus observer lors de mon stage d'observation. En effet, j'ai effectué deux semaines en école maternelle. Ainsi, plusieurs questions se sont posées concernant les rituels par exemple, j'ai pu comprendre que les rituels permettent d'aborder un grand nombre de points : l'oral, l'écrit, les nombres, le temps, la météo, le vivre-ensemble, mais je me demandais s'ils étaient efficaces ?

Durant mes stages, j'ai pu observer que les rituels se passent essentiellement dans la classe lorsque les élèves sont regroupés et l'enseignante devant eux. J'ai pu observer différentes manières de faire dans des classes à deux niveaux. Par exemple, il peut arriver que l'enseignante choisisse de garder pendant un moment des rituels uniquement les plus grands afin de développer des points plus compliqués. Puis, au fur et à mesure de l'année, l'enseignant intégrera les plus petits afin qu'ils découvrent les rituels plus évolués.

Les rituels sont majoritairement placés en début de matinée et début d'après-midi. Les élèves sont tous ensemble, l'enseignante choisit un élève afin qu'il réalise une tâche, celle-ci étant toujours la même. Elle est alors réalisée chaque jour par un élève différent.

A l'école, il y a plusieurs sortes de rituels : les rituels de politesse en début de journée, de ruptures en fin de journée ; les rituels de transition ; les rituels culturels ou traditionnels qui vont structurer la vie de la classe telle que Noël ou les anniversaires (site internet Tous à l'école). Mais que se passe-t-il dans la classe pendant les rituels ?

1.1. ETAT DES LIEUX

1.1.1. L'espace de l'école et celui de la maison : un espace différent

Les rituels servent à transmettre des savoirs (Torreborre, 2013). Il y a des progressions et des programmations des rituels. Pour chaque rituel, est listée la compétence des programmes que les rituels permettent de travailler. Les rituels ne sont pas uniquement en maternelle, mais se font jusqu'au lycée.

En revanche, il y a un intérêt bien particulier porté aux rituels à la maternelle. Les rituels du matin permettent aux élèves de petite section de maternelle notamment, la séparation entre la maison et l'école et donc entre le jeu et le travail (Garcion-Vautor, 1995). En effet, le temps de l'école est un temps différent de celui de la maison. Il est rythmé selon les différents apprentissages et leurs dispositifs (atelier dirigé/autonome, collectif/individuel). Les rituels ont un rôle social (Hatier, 2021). Ils créent un espace commun à travers lequel vont être échangés des pensées et des actes. Les rituels doivent tenir compte de la diversité des élèves afin que tous les élèves puissent en bénéficier. Les rituels ont donc un rôle de transition entre la maison et l'école. Ils permettent de créer un sentiment d'appartenance, le sentiment de faire partie du groupe et de partager un même espace.

D'ailleurs, les rituels permettent de marquer la différence entre la sphère familiale et la sphère scolaire (Torreborre, 2013). La séparation avec la famille peut se montrer très difficile. En effet, l'enfant devra se passer des personnes qu'il connaît tel que ses parents ou son entourage pour aller vers des personnes qui lui sont inconnues. En plus de cela, il sera également dans un endroit inconnu. Aussi, l'enfant qui au sein de sa famille était probablement l'unique centre d'attention devra s'habituer à ce qu'à l'école, il ne le soit plus. De plus, ces rituels permettent de différencier les lieux différents (Garcion-Vautor, 2003). En effet, l'espace de la maison n'est pas le même que celui de l'école. A l'école, les élèves seront tous assis autour de l'enseignant et seront disposés en forme de U. Les élèves ne sont pas assis dans n'importe quel sens, mais sont tournés vers le professeur et vers le tableau. Le tableau servira de support pendant les rituels. En effet, il pourra permettre d'afficher la date, les présents, les absents, les jours de la semaine, les mois de l'année ou la météo, par exemple (Garcion-Vautor, 2003).

Ils permettent de faire entrer les élèves dans leur « rôle d'élève » (Torreborre, 2013). La mise en place de cet espace permet de construire le rapport entre l'enseignant et les élèves. En effet, le rôle du professeur est de donner la parole, réguler la parole entre les élèves. Ces derniers, quant à eux, doivent écouter leurs camarades, être attentifs à ce qu'ils font et prendre la parole lorsqu'ils y sont autorisés ou bien qu'ils sont interrogés (Garcion-Vautor, 2003).

Ainsi, les rituels donnent à l'enfant son rôle d'élève dans un lieu donné, pour des tâches spécifiques, à différents moments de la journée. En effet, ils vont contribuer au développement psycho-affectif de l'enfant (Garcion-Vautor, 2003).

1.1.2. Le temps de la maison et celui de l'école : un temps différent

A cet âge, les enfants n'ont pas encore de notion de temps. Le cerveau ne le construit pas encore. Pour lui, tout est égal à maintenant. Ils vont être capables de distinguer le présent et l'avenir proche, mais pas plus. Les rituels vont ainsi permettre aux enfants de développer une prise de conscience du temps à travers par exemple les calendriers ou les anniversaires.

Les rituels permettent également de passer d'un temps libre à un temps structuré. Autrement dit, ils permettent de séparer le « jeu » du « travail ». C'est pendant le rituel de regroupement que cela a lieu. A cet instant, un ordre prend place (Garcion-Vautor, 2003). En effet, il y a une délimitation du temps. Le professeur va utiliser des mots comme « stop » ou « maintenant » qui vont permettre de séparer le temps de jeu et celui du travail, car ils marquent un avant et un après.

Lors de ce moment de rituel, les élèves apprennent également à discipliner leur corps (Garcion-Vautor, 2003). En effet, ils vont apprendre à lever le doigt pour demander la parole, à écouter l'enseignant et le regarder. De cette façon, les élèves vont acquérir petit à petit une notion de l'espace grâce aux différents termes utilisés par le professeur comme par exemple, « assieds-toi », « recule-toi » ou « viens à côté de moi ». Ainsi, ce moment de rituel est également un temps qui permet la séparation entre la maison et l'école.

1.1.3. Les rituels permettent aux élèves de ne plus porter leur attention sur leur corps afin de se mettre dans le rôle d'élève et donc dans celui d'apprenant

Se pose la question de savoir comment les enfants rentrent dans les apprentissages scolaires proposés (Garcion-Vautor, 1999-2000). Il est dit que si les élèves sont en capacité de centrer leur intention vers l'enseignant afin qu'il puisse leur enseigner des apprentissages, c'est parce que l'enseignant a organisé sa classe, c'est-à-dire le milieu avec lequel les élèves soient capables d'apprendre quelque chose. Ainsi, ils seront en situation d'apprentissage puisque le milieu le permet (Garcion-Vautor, 1999-2000).

Les rapports entre le professeur et les élèves constituent également un rôle social. En effet, lors de ces rituels, chaque élève va comprendre la place qu'il occupe au sein de la classe afin de permettre l'échange entre le professeur et l'ensemble de la classe. De cette manière, en soumettant son corps et en se mettant dans le rôle d'élève en respectant les contraintes imposées par l'école, l'élève pourra entrer en rapport avec un savoir. Ainsi, les élèves, en acceptant de respecter les règles de l'école et en perdant une liberté de mouvement, vont pouvoir accéder à des savoirs et acquérir une autre liberté. La liberté de penser (Garcion-Vautor, 2003).

Ainsi, l'école permet à l'enfant d'apprendre à ne pas parler que de lui, mais de se mettre dans la peau d'un élève. En permettant à l'élève d'apprendre à passer de la maison à l'école, du jeu au travail, des préoccupations individuelles aux activités collectives, les rituels de regroupement permettent de mettre en place un « espace commun de signification » entre le professeur et les élèves afin que l'enseignement soit possible. Ainsi, l'objectif est de permettre aux élèves de ne plus porter attention à leur corps afin de mobiliser son attention. En effet, écouter une leçon, c'est rester immobile, et cette mise à distance du corps permet alors de libérer

l'esprit en le préparant à l'apprentissage. L'enseignant essaie donc de centrer le regard de l'élève et de centrer leur attention sur un objet. Pour cela, il fait participer les élèves, leur montre les objets et alterne les phases rapidement pour que les élèves restent concentrés.

Grâce au contrat didactique, les élèves consacreront une intention au professeur ce qui entraînerait leur participation et permettrait au professeur de leur attribuer une intention d'apprendre. Les élèves vont comprendre que les questions posées par le professeur ont un rôle. Grâce au milieu que l'enseignant aura organisé, les élèves pourront faire les gestes attendus par l'enseignant. Ces gestes seront la preuve que l'élève a envie d'apprendre. Ainsi, avec la répétition, les élèves vont savoir quoi faire, grâce à la mémorisation et à la réflexion, dès qu'ils verront tel ou tel objet. Le questionnement sera la phase interpsychique de la zone de proche développement. A ce moment, l'apprentissage est social et l'enseignant construit avec l'enfant un contexte intersubjectif et essaie de faire faire aux élèves certaines actions sur les objets qu'ils n'étaient pas en mesure de faire tout seul auparavant (Garcion-Vautor, 2003).

Une seconde étape sera la phase intrapsychique, c'est-à-dire que les enfants s'approprient les échanges entre l'enseignant et les élèves. Ainsi, ils seront en capacité de reproduire eux seuls la scène.

L'enfant devient apprenant lorsqu'il est capable de reproduire seul ce qui était fait auparavant avec l'enseignant.

Les moments de « rituels à l'école » sont donc importants pour le bon développement de l'enfant, il convient de se demander ce qui a lieu pendant les rituels (Garcion-Vautor, 2003).

1.1.4. L'importance de complexifier ce que l'élève connaît déjà afin qu'il y ait un réel apprentissage

Concernant le développement cognitif de l'enfant, un individu évolue lorsqu'il passe du connu à l'inconnu (Périno, 2010). Ce qui est connu est ce qui est répété et ce qui est inconnu est ce qui est inventé ou imité.

Ainsi, les rituels ont un rôle important, car à force de les pratiquer, l'enfant pourra reproduire ce qu'il connaît et le répéter pour que cela devienne une routine.

Ainsi, l'élève va pouvoir ajouter des comportements plus complexes à ce qu'il connaît déjà.

Par exemple, les coins jeux au sein de la classe permettent à l'enfant de progresser. En effet, ils permettent de passer des jeux sensori-moteurs aux jeux symboliques. Un jeu sensori-moteur consiste à améliorer les déroulements et processus moteurs. Le jeu symbolique quant à lui est le jeu dans lequel l'activité ou le jouet renvoie à autre chose que lui-même. Ainsi, l'enfant pourra jouer à « faire semblant » et va se donner des rôles à jouer. Par exemple, l'enfant jouera au papa et à la maman ou utilisera du sable pour faire comme si c'était de la nourriture.

Il est nécessaire d'évoluer dans un milieu dans lequel il est possible de prévoir et d'anticiper, c'est-à-dire que l'enfant ne doit pas progresser dans un milieu inconnu. Ainsi, les rituels vont permettre d'instaurer une continuité entre la maison et l'école et de donner l'occasion aux élèves de prévoir ce qu'il va se passer (Périno, 2010).

De plus, les rituels doivent être de réelles sources d'apprentissage (Crammer et Florin, 2009). En effet, elles évoquent l'exemple de la météo. Celle-ci ne peut pas consister uniquement à regarder le temps qu'il fait par la fenêtre et à coller un nuage ou un soleil sur un tableau. C'est un rituel qui doit être travaillé pour qu'il puisse favoriser le repérage dans l'espace, l'approche des quantités et la découverte des parties du corps chez les tout-petits.

Ainsi, ces différentes lectures m'ont permis de comprendre que les rituels sont indispensables pour le développement correct de l'enfant. En effet, ils permettent la séparation entre le temps et l'espace de la maison et de l'école. Ils permettent également à l'élève de construire son rôle d'élève. En effet, les rituels servent à mettre en place les bons comportements attendus de la part des élèves. Les rituels ont une fonction symbolique qui permet de contribuer à l'apprentissage du métier d'élève à l'école maternelle.

Ainsi, les rituels sont des situations mises en place pour aider l'enfant à grandir. Le rôle de l'adulte est de mettre en place ces rituels afin que les enfants leur donnent du sens. Les rituels doivent être de réels moments d'apprentissages.

Sans les rituels à l'école, les enseignants n'arriveraient pas aux mêmes résultats (Garcion-Vautor, 2003). En effet, les rituels deviendront pour les élèves un savoir sur lequel ils pourront s'appuyer pour acquérir des savoirs plus spécifiques.

Les enseignants font pour permettre aux élèves de distinguer le jeu du travail. Cet article cherche à montrer en quoi le rituel constitue un rite (Garcion-Vautor, 2003). Un rite est « une structure de séparation qui fait sens, le rite est une cérémonie organisée, structurée, efficace. Le rite crée un effet, crée le changement ». Lors de l'arrivée en classe, un ordre s'installe, l'espace et le temps sont délimités. L'enseignante va également permettre aux élèves de discipliner leur corps. Par exemple, lever leur doigt pour avoir la parole. Les règles de comportements sont également rappelées aux élèves telles que par exemple rappeler aux élèves de ne pas parler tous en même temps. La place de l'enseignant face aux élèves (enseignant assis sur une petite chaise face aux élèves et élèves assis en tailleur sur le tapis face au tableau) permet l'échange entre l'enseignant et les élèves.

Il pourrait être intéressant de faire le lien entre rituels et apprentissages (Duhaze, 2015).

Exemple de la date, une activité quotidienne : un rituel à interroger

Dans un rituel abordant la date, l'objectif est d'interroger la pertinence de l'activité scolaire collective quotidienne d'affichage de la date à l'école maternelle. Généralement, dans de nombreuses classes, il est dit : nous allons « faire la date ». D'ailleurs, il est préférable d'utiliser le terme de « trouver la date » plutôt que celui de « faire la date ». Cette activité à lieu la plupart du temps au début du rituel de regroupement. La tâche des élèves pendant la date est davantage une suite de gestes nécessitant du matériel tel que les étiquettes avec notés les jours de la semaine, plutôt qu'un réel moment d'apprentissage (Delaborde, 2006).

La date est un objet culturel langagier complexe composé généralement du jour, du quantième, du mois et de l'année.

Concernant le jour, il s'agit d'une collection finie d'éléments. En effet, il y a 7 jours possibles. Ils sont appris au travers de comptines, jeux et exercices de mémorisation et de lecture.

Les quantièmes peuvent aller jusqu'à 31. Cependant, les attendus de fin d'école maternelle ne dépassent pas 10. Ainsi, lorsque le quantième est supérieur à 10, l'enseignant ou un élève, qui sait, aideront.

Puis, les mois sont au nombre de 12 et s'apprendront au cours de l'année scolaire au fur et à mesure.

Enfin, l'année est un ensemble infini dont les élèves travaillent uniquement deux composants durant leur année scolaire. Par exemple, cette année scolaire, ils verront l'année 2021 et 2022.

Il est possible pour l'enseignant de passer par plusieurs moyens pour faire trouver la date aux élèves. Par exemple, l'enseignante peut mettre les élèves en recherche sans utiliser de supports écrits. Il peut faire appel à la mémoire des élèves en demandant qu'elle était la date de la veille (Delaborde, 2006).

L'activité quotidienne de la recherche de la date est comme la partie émergée d'un « iceberg d'apprentissage ». En effet, ce moment mobilise un nombre important de domaines de connaissances : celles concernant l'appropriation d'un temps objectif et celles qui font entrer dans le monde de l'écrit. Les connaissances concernent aussi la structuration du temps en différentes durées (jour, mois, année) (Delaborde, 2006).

Ainsi, l'enseignant a toujours le choix, soit de travailler la structuration du temps ou bien l'écrit.

Au cours de l'année, les élèves développent différentes stratégies pour trouver la date (Delaborde, 2006).

Dès septembre, les élèves utilisent leur parole et s'appuient sur la mémoire de l'énoncé de la date. Puis, au fur et à mesure, les élèves vont chercher des indices sur les supports écrits.

En conclusion, la simple répétition de même geste à l'aide de matériels n'a pas grand intérêt dans les apprentissages. Cependant, ce rituel peut devenir un réel moment d'apprentissage à condition que l'enseignant essaie de comprendre les interprétations que font les élèves de la tâche. Cette répétition peut être source d'apprentissage si à terme, les élèves sont amenés à porter intégralement le rituel. Pour cela, il faut que régulièrement, la classe aide le ou les élèves chargés de réaliser le rituel. Ce moment doit être un espace d'échange des savoirs en jeu (Delaborde, 2006).

1.2. LIEN AVEC LES PROGRAMMES SCOLAIRES

1.2.1. En cycle 1

Les rituels sont liés aux apprentissages. En effet, les rituels apparaissent dans les programmes scolaires de l'école primaire. En cycle 1, plusieurs points du programme font références aux rituels.

« Dans un premier temps, les règles collectives sont données et justifiées par l'enseignant qui signifie à l'enfant les droits (s'exprimer, jouer, apprendre, faire des erreurs, être aidé et protégé, etc.) et les obligations dans la collectivité scolaire (attendre son tour, partager les objets, ranger, respecter le matériel, etc.). Leur appropriation passe par la répétition d'activités rituelles et une première réflexion sur leur application » ; « Pour les plus jeunes, les premiers repères temporels sont associés aux activités récurrentes de la vie quotidienne d'où l'importance d'une organisation régulière et de rituels qui marquent les passages d'un moment à un autre. Ces repères permettent à l'enseignant d'« ancrer » pour les enfants les premiers éléments stables d'une chronologie sommaire et de leur proposer un premier travail d'évocation et d'anticipation en s'appuyant sur des événements proches du moment présent. » (BOEN n°31 du 30 juillet 2020).

Ainsi, au cycle 1, les rituels ont un rôle fondamental pour les élèves. Ils permettent par exemple de leur apprendre à vivre-ensemble, de devenir un être social (attendre son tour, partager les objets, ranger, etc) ou encore de prendre des repères dans l'espace et dans le temps.

Comme dit précédemment, à cet âge les élèves n'ont pas encore la capacité à se situer dans l'espace. Les rituels vont ainsi permettre à l'élève de trouver des repères spatiaux tels que les coins-jeux, le coin-regroupement, le coin-peinture, la cantine, la salle de motricité, la cour de récréation, les toilettes, etc.

Etant donné qu'à la maternelle les enfants n'ont pas encore acquis la capacité à se situer dans le temps, c'est une des principales préoccupations de l'école maternelle. Les élèves pratiquent essentiellement un langage en situation, c'est-à-dire qu'ils parlent de ce qu'ils voient ici et maintenant. C'est une capacité qui se développe vers 3 ans.

Ainsi, l'objectif sera de faire évoluer leur langage vers un langage d'évocation, c'est-à-dire de temporaliser : avant, maintenant, après et comprendre l'hypothèse et la causalité, de tirer des conséquences. C'est une compétence qui se développe vers 5 ans. De plus, dans la vie quotidienne, les enfants ne sont pas toujours sollicités pour raconter ce qu'il a fait, ce qu'il a vu, ce qui lui est arrivé dans sa journée et n'ont donc jamais pratiqué un langage d'évocation.

L'entrée à l'école maternelle marque d'importantes ruptures avec des pratiques de la vie quotidienne et des usages familiaux. Par exemple, lorsqu'il arrive à l'école, l'enfant va devoir chanter, dire des comptines, une phrase, des consignes, répondre à des questions, etc. Ces pratiques sont pour la majorité des élèves inconnues et doivent donc faire l'objet d'un enseignement particulier tout au long du cycle 1. Ces ruptures entre le cadre familial et scolaire sont nécessaires à l'acquisition des apprentissages scolaires. L'accueil, l'habillage/déshabillage, les déplacements pour changer d'activité, la collation, le nombre de

présents/d'absents, la date, la météo, les comptines, la sieste, la lecture d'histoires, les anniversaires, sont des rituels qui ont chacun leur importance à l'école maternelle.

La date par exemple va permettre de contribuer à l'atteinte des objectifs précisés dans les programmes de maternelle. En effet, les programmes indiquent que « l'école maternelle vise la construction de repères temporels et la sensibilisation aux durées : temps court (celui d'une activité avec son avant et son après, journée) et temps long (succession des jours dans la semaine et le mois, successions des saisons) ». Ils signalent également que « pour les plus jeunes, les premiers repères temporels sont associés aux activités récurrentes de la vie quotidienne d'où l'importance d'une organisation régulière et de rituels qui marquent les passages d'un moment à l'autre. Ces repères permettent à l'enseignant d'ancrer pour les enfants les premiers éléments stables d'une chronologie sommaire et de leur proposer un premier travail d'évocation et d'anticipation en s'appuyant sur des événements proches du moments présent ». « A partir de la moyenne section, les repères sociaux sont introduits et utilisés quotidiennement par les enfants pour déterminer les jours de la semaine, pour préciser les événements de la vie scolaire ».

Ainsi, les objectifs d'un enseignant pendant la date peuvent être de se repérer dans le temps (demi-journée, journée, semaine, mois), de connaître puis utiliser les noms des jours, d'écrire la date (nom et jour) ou de se repérer dans la semaine, c'est-à-dire de situer un événement hors de la journée vécue, associer un événement régulier à un jour de la semaine et être capable de l'anticiper, de situer la journée dans un temps proche entre hier et demain et de situer la journée par rapport à la semaine.

Les outils pouvant être utilisés pendant la date peuvent être le semainier : une fiche présentant les jours de la semaine sur laquelle on pointe le jour, le calendrier mensuel du commerce affichant le mois en entier ou bien des étiquettes plastifiées avec le nom des jours, les nombres de 1 à 31, des mois de l'année.

Un autre rituel qui est pratiqué à l'école maternelle est l'appel. Ce rituel peut avoir plusieurs objectifs. Tout d'abord, il peut permettre d'apprendre ensemble et vivre ensemble. Il donne la possibilité à l'élève d'avoir une représentation mentale du groupe classe auquel il appartient, en reconnaissant les présents et en évoquant les absents. Concernant le langage écrit, il permet d'apprendre aux élèves à distinguer les lettres des autres formes graphiques, reconnaître son prénom, reconnaître les prénoms de la classe. Concernant le langage oral il invite l'élève à répondre aux sollicitations de l'adulte. Et enfin, ce rituel peut avoir un objectif mathématique puisqu'il peut permettre aux élèves de dénombrer, utiliser les nombres dans une situation ayant du sens.

La météo est également un rituel très présent en maternelle.

Pour l'enseignant, les rituels vont permettre de structurer le déroulement de la journée, de donner du sens aux apprentissages et de viser des apprentissages. Le rituel va permettre de créer un cadre sécurisant dans lequel l'élève osera de plus en plus d'entrer dans les activités d'apprentissages et d'essayer quitte à prendre des risques. L'élève aura le sentiment d'appartenir à un groupe.

Les rituels sont très importants à l'école, il est d'ailleurs nécessaire que les élèves absents puissent quand même participer à tous les rituels. Ainsi, lors de leur retour, il faut qu'ils puissent rattraper ce qu'ils ont pu manquer.

Après avoir vu les rôles des rituels à l'école dans le développement de l'enfant et leur place dans les programmes scolaires, nous allons nous intéresser à certains apports théoriques qui vont nous permettre de s'intéresser à ce qui se passe en classe.

2. CADRE D'ANALYSE DE L'ACTION

Lorsque j'ai fait mon stage, j'ai été surprise de la régularité des rituels (tous les jours et même plusieurs fois par jour) et de l'importance qui leur était accordée (ils étaient programmés et évoluaient au cours de l'année). Je souhaite donc m'intéresser à ce qui se passe effectivement en classe lors des rituels.

2.1. LA NOTION DE CONTRAT DIDACTIQUE

Le rituel doit être mis en place. Des habitudes doivent se créer. Ce « déjà-là » est modélisé par la notion de contrat. En effet, l'élève sait ce qu'il doit faire, à quel moment et de quelle manière. Les élèves savent ce que l'enseignant attend d'eux et l'enseignant sait ce qu'il attend des élèves (Brousseau, 1990).

Le contrat est né de l'action conjointe, c'est-à-dire qu'il est né des signes qu'ont constitués les rituels au sein des situations didactiques. Par exemple, si l'enseignant dit devant sa classe, l'expression « faire la date », ces mots vont activer le contrat didactique qui lui correspond. En effet, les élèves vont savoir ce que l'enseignant attend d'eux et inversement. En revanche, le professeur n'a jamais explicité les règles d'usage utilisées par les élèves pour former ce contrat. Les règles en classes naissent des répétitions de la pratique, de ce qui a été répété dans les comportements du professeur.

Le terme de contrat didactique désigne « l'ensemble des comportements de l'enseignant qui sont attendus de l'élève, et de l'ensemble des comportements de l'élève qui sont attendus de l'enseignant » (Brousseau, 1990).

La formulation de ce concept de contrat didactique et qui a validé les premières applications de la théorie est le cas Gaël. Résumons ce cas. Gaël est un enfant intelligent, mais a des difficultés en mathématiques. Il en a été déduit que cet enfant utilisait une stratégie d'évitement du « conflit de savoir ». (Brousseau, 1999-2009)

Gaël éprouve des difficultés à s'engager dans le contrat didactique. Pour lui, la connaissance n'a pas d'autre sens que celle d'une « activité ritualisée où l'on répète des modèles ». Ainsi, le but était d'aider Gaël à ce qu'il définisse autrement le contrat didactique que la vision qu'il avait initialement. Finalement, cet enfant a accepté d'entrer dans l'inconnu, ce qui n'était pas certains et sans vouloir appliquer tel quel des choses qui lui avaient été apprises (Sarrazy, 1995).

2.2. LA NOTION DE MILIEU DIDACTIQUE

Le milieu est l'ensemble des conditions extérieures dans lesquelles vit et se développe un individu humain. Il joue un rôle dans l'acquisition des connaissances et dans leur utilisation. (Brousseau, 1990).

Le milieu contient un certain nombre de signes sur lesquels l'élève peut s'appuyer. Le milieu est un problème qu'il faut résoudre en résolvant des énigmes.

La mésogenèse désigne la genèse du milieu. Le milieu se construit petit à petit et le problème aussi. Les élèves n'ont pas tous le même rapport avec le milieu. En effet, ils n'auront pas tous

les mêmes réactions et les mêmes moyens de résolution du problème face à un milieu (Collectif Didactique Pour Enseigner, 2019).

2.3. LIEN ENTRE CONTRAT DIDACTIQUE ET LE MILIEU

Le contrat et le milieu sont opposés et complémentaires. Le contrat désigne ce qui est actuel et le milieu ce qui est virtuel. L'inconnu, c'est-à-dire le milieu, n'a de sens que dans le connu, c'est-à-dire le contrat. En effet, lors de la résolution d'un problème, l'énoncé est connu, cependant les méthodes de résolution ne seront pas connues à l'avance et il peut y en avoir plusieurs différentes.

Il est intéressant de comprendre comment à l'école maternelle, les professeurs mettent en œuvre des cadres de fonctionnements collectifs, définissent une orientation commune et co-construisent un milieu avec les élèves afin de les familiariser aux concepts de temps, de nombre et à l'entrée dans l'écrit.

En 1995, les programmes officiels établissent les contenus de l'école maternelle. En 2002, l'école maternelle est définie comme la première école, les enfants commencent l'école en petite section qui va entraîner un changement de position de l'enfant face aux parents. En effet, l'enfant deviendra élève face au maître à l'intérieur d'une classe. Les rituels contribuent au passage de l'enfant à l'élève (Garcion-Vautor, 2003).

2.4. LE ROLE DES OBJETS UTILISES PENDANT LES RITUELS

Durant les rituels, l'enseignant demande l'attention de tous les élèves. Pendant ce temps, un élève se lève et vient devant et réalise le rituel. L'élève manipulera ensuite les objets nécessaires à la réalisation des rituels. Par exemple, les étiquettes des jours de la semaine, une photo de la mascotte de la classe ou encore les mois de l'année. La manipulation récurrente de ces objets utiles à la réalisation des rituels permet des variations du contrat didactique et la construction d'un milieu (Garcion-Vautor, 2003).

Lorsque les élèves devront faire la date ou compter les absents ou présents, ils seront au départ en difficulté, mais puisque la façon de s'y prendre et les objets utilisés sont les mêmes chaque jour, les élèves établiront au fur et à mesure des rapports avec certains objets.

Puis, le rapport avec certains de ces objets servira ensuite comme une activité préalable à autre chose. Donc, la pratique des rituels permet aux élèves d'acquérir des savoirs et d'ensuite reconnaître ces savoirs pour s'en servir pour autre chose. Ainsi, de cette façon, les élèves construiront un milieu stable.

Lorsque les élèves sont capables d'utiliser les objets seuls (les habitudes le permettent) afin d'effectuer le ou les rituels, l'enseignant apportera de nouveaux objets ou modifiera la façon d'effectuer les rituels. Ainsi les élèves sont confrontés à un nouveau milieu. La distance entre le contrat et le milieu sera à nouveau plus grande. Par exemple, en modifiant la façon de compter les absents : le professeur institue un rituel pendant une semaine, par exemple trouver le nom des absents et la semaine suivante il fera mettre un bonhomme représentant chaque absent afin de les dénombrer.

De cette façon, le milieu sera à nouveau modifié et les élèves pourront continuer à construire leur savoir. Ainsi, une fois que le milieu est stable, l'enseignant cherchera à le

déstabiliser. L'enseignant va apporter de nouveaux objets dans le milieu ou demander aux élèves d'établir de nouveaux rapports à des objets anciens.

Par exemple, l'enseignant peut ne plus demander aux élèves de trouver le nombre qui suit en récitant la comptine depuis le début, mais en partant du nombre qui précède. Par exemple, si nous sommes le 10, ne plus dire « un, deux, trois, ... dix » mais se référer au 9 et ajouter 1.

Un « trou » peut être défini comme chaque compétence que l'élève doit maîtriser mais qu'il ne maîtrise encore pas, pour réaliser le rituel (Garcion-Vautor, 2003). Il est possible d'apporter dans un nouveau milieu uniquement des « trous » que l'enseignant a choisis de mettre et non pas une « chaîne de trou » qui sera difficilement maîtrisable. Par exemple, lors d'un rituel consistant à lire vendredi sur le calendrier, la chaîne des trous serait :

- le sens de la lecture : se déplacer de la gauche vers la droite sur le tableau en allant à la ligne à gauche
- savoir suivre une ligne ou une colonne
- connaître la comptine des jours
- connaître les lettres de l'alphabet
- savoir ce qu'est un mot, une lettre
- savoir reconnaître la première lettre d'un mot et faire le rapprochement entre la comptine des jours et la première lettre des mots (savoir par exemple que « jeudi » est le seul jour commençant par un « j »)
- connaître la comptine numérique et continuer celle-ci à partir de n'importe quel nombre
- savoir écrire un nombre.

Si les élèves sont confrontés à ce rituel, ils seront donc confrontés à tous ces trous en même temps. Cependant, pour éviter cela, l'enseignant peut mettre au préalable en place un tableau qui sert de calendrier que les élèves « de service » devront compléter. Chaque jour ces élèves doivent trouver la case du jour, celle qui suit celle qui a été complétée la veille, le nombre qui suit le nombre déjà écrit, etc. Ainsi, grâce à ce tableau déjà présent en classe depuis plusieurs mois, certains trous ont donc déjà pu être comblés. Par exemple, connaître la comptine des jours de la semaine, connaître les lettres de l'alphabet.

Lorsque l'enseignant apportera un nouvel objet ou des nouvelles pratiques, il est dit qu'il apportera l'intention d'enseigner et qu'un nouveau contrat est en train de se créer entre professeur et élèves.

Il pose également la question de savoir ce que les élèves apprennent pendant les rituels, car pour qu'il existe un contrat didactique, il faut qu'il y ait un savoir. (Garcion-Vautor, 1999-2000).

2.5. LA CONSTRUCTION DU NOMBRE A L'ECOLE MATERNELLE

J'ai décidé de m'intéresser à la construction du nombre au moment des rituels. J'ai donc choisi de développer un paragraphe présentant la construction du nombre en maternelle.

A travers le rituel de l'appel, plusieurs aspects du nombre peuvent être mobilisés. Lors d'un de mes stages, j'ai pu observer l'enseignant demander à un élève de compter chaque enfant en commençant par une extrémité des bancs. L'élève dit en montrant du doigt les élèves : « un, deux, trois, ... ». Puis, l'enseignant écrit le nombre de présent au tableau ou entoure le nombre correspondant sur une frise numérique et dit « aujourd'hui nous sommes 19 ».

L'activité de l'élève dans ce rituel est donc de réciter et de nommer. L'aspect du nombre qui est ici utilisé est l'aspect nominal. Or, nous avons pu voir auparavant que cet aspect n'est pas dans les programmes scolaires puisqu'il n'est pas mathématique.

La compétence travaillée dans ce rituel est la synchronisation entre le déplacement du doigt et du mot prononcé. L'élève récite la comptine numérique « un, deux, trois, ... » jusqu'au dernier élève présent en même temps qu'il les pointe du doigt. Ce rituel ne permet pas de travailler le nombre. En effet, à la place de dire « un, deux, trois, ... » l'élève pourrait très bien dire à la place « A, B, C, ... » et répéter la dernière lettre pour le nombre total d'élève présent.

Il est alors intéressant ici de se demander comment transformer ce rituel en un réel moment d'apprentissage ? Par exemple, comment travailler l'aspect cardinal du nombre dans cette activité ?

Selon les programmes de l'éducation nationale, au cycle 1, la construction des quantités jusqu'à dix est essentielle. Cela n'empêche pas de faire un travail de comparaison sur des grandes collections. La notion de quantité pour le nombre trois par exemple, est la capacité à donner, montrer, évaluer ou prendre, un, deux ou trois et à composer et décomposer deux et trois. Entre deux et quatre ans, stabiliser la connaissance des petits nombres (jusqu'à cinq) nécessite des activités nombreuses et variées portant sur la décomposition et recombinaison des petites quantités (trois c'est deux et encore un, un et encore deux), la reconnaissance et l'observation des constellations du dé, la reconnaissance et l'expression d'une quantité avec les doigts de la main, la correspondance terme à terme avec une collection de cardinal connu.

Après quatre ans, les activités de décomposition et recombinaison s'exercent sur des quantités jusqu'à dix.

En mathématiques, il existe trois aspects concernant le nombre :

- L'aspect nominal du nombre : son utilisation en tant que symbole, de numéro sans signification mathématique. Par exemple, le numéro des rues.
- L'aspect ordinal du nombre : son utilisation pour nommer un rang dans une liste ordonnée. Par exemple, « le premier, le deuxième, le troisième ». Cet aspect nous permet de repérer un élément sur une liste et de résoudre des problèmes.
- L'aspect cardinal du nombre : son utilisation en tant que mesure de quantité. Par exemple, « un et encore un ». Cet aspect peut nous permettre d'exprimer une quantité, de garder en

mémoire une quantité, communiquer une quantité, comparer des quantités, anticiper un résultat : ajout, retrait, partage et résoudre un problème.

Les deux aspects du nombre ayant un objectif mathématique sont donc l'aspect ordinal et cardinal. C'est d'ailleurs les deux aspects-là qui figurent dans les programmes scolaires.

En effet, les programmes indiquent que l'école maternelle doit conduire progressivement chacun à comprendre que les nombres permettent à la fois d'exprimer des quantités (aspect cardinal) et d'exprimer un rang ou une position dans une liste (usage ordinal). L'aspect nominal n'est donc pas mentionné dans les programmes scolaires puisqu'il n'a pas de sens mathématique.

Concernant l'aspect ordinal du nombre, les programmes indiquent que le nombre permet également de conserver la mémoire du rang d'un élément dans une collection organisée. Pour garder en mémoire le rang et la position des objets (troisième perle, cinquième cerceau), les enfants doivent définir un point de départ (origine), un sens de lecture, un sens de parcours, c'est-à-dire un ordre. Cet usage du nombre s'appuie à l'oral sur la connaissance de la comptine et à l'écrit sur celle de l'écriture chiffrée.

Concernant l'aspect cardinal du nombre, les programmes indiquent que « si les enfants peuvent appréhender la quantité par la perception (plus, moins, pareil, beaucoup, pas beaucoup), il leur faut aussi progressivement comprendre que les nombres servent à décrire et mémoriser les quantités. De plus, il faut leur faire comprendre que les nombres obéissent à une logique particulière : le nombre change lorsqu'on ajoute ou retire un objet, il ne change pas lorsqu'on remplace un objet par un autre.

La comparaison des collections et la production d'une collection de même cardinal qu'une autre sont des activités essentielles pour l'apprentissage du nombre. L'apprentissage de la notion de nombre se fait progressivement, l'enfant commençant par être en mesure de produire une collection d'un ou deux éléments lorsque cela lui est demandé, avant de pouvoir produire une collection de trois puis quatre éléments. Vers l'âge de quatre ans, les enfants commencent à comprendre et utiliser des nombres plus grands. Le nombre en tant qu'outil de mesure de la quantité est stabilisé quand l'enfant peut l'associer à une collection, quels qu'en soient la nature, la taille des éléments et l'espace occupé : cinq permet indistinctement de désigner cinq fourmis, cinq cubes ou cinq éléphants ou une collection de cinq objets différents les uns des autres.

Les trois années de l'école maternelle sont nécessaires mais parfois non suffisantes pour stabiliser ces connaissances en veillant à ce que les nombres travaillés soient composés et décomposés. La maîtrise de la décomposition des nombres est une condition nécessaire à la construction du nombre.

Les enfants doivent comprendre que toute quantité s'obtient en ajoutant un à la quantité précédente (ou en enlevant un à la quantité supérieure).

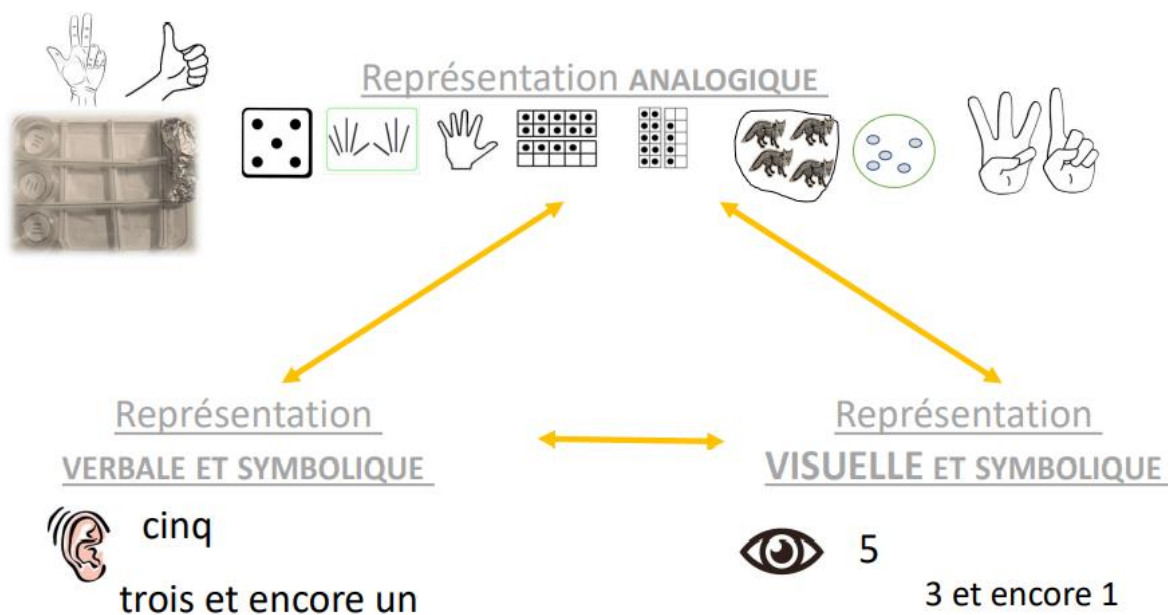
Ainsi, il serait intéressant de se demander si les rituels contribuent à la construction du nombre en cycle 1.

Il existe trois types de représentations possibles pour un nombre : la représentation analogique, la représentation verbale et symbolique et la représentation visuelle et symbolique.

La représentation analogique est indépendante du langage. Ce sont les représentations numériques mentales. Par exemple, un boulier, des doigts ou une constellation. Elle fait partie des attendus de fin d'école maternelle dans lesquels est indiqué qu'à la fin de l'école maternelle les élèves doivent savoir « mobiliser des symboles analogiques (constellations, doigts) ».

La représentation verbale et symbolique est audible, elle s'entend. Elle implique le langage. Ce sont les « mots-nombres ». C'est par exemple lorsque l'enseignant dit « cinq », « trois et encore un ».

La représentation visuelle et symbolique utilise des symboles pour écrire les nombres. Par exemple, dans notre système de numération décimale les symboles sont : 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9.



3. LA QUESTION DE RECHERCHE

3.1. MON QUESTIONNEMENT

A la suite de ces lectures, je suis amenée à formuler une question de recherche : l'aménagement du milieu dans le cadre des rituels permet-il à l'élève de développer des connaissances en lien avec le nombre.

3.2. RECUEIL DE DONNEES

Pour tenter de répondre à cette question, j'ai filmé une classe. Je me suis rendu dans l'école maternelle de Méziré. Il s'agit d'une classe de petite section. J'ai réalisé quatre films. D'abord, j'ai filmé trois mardis de trois semaines consécutives : le mardi 5 octobre, le mardi 12 octobre et le mardi 19 octobre. Puis, il y a eu deux semaines de vacances scolaires, du vendredi 22 octobre au lundi 1^{er} novembre. Ensuite, je suis retournée filmer la classe la deuxième semaine après les vacances, c'est-à-dire le mardi 23 novembre.

A partir de ces films j'ai réalisé des retranscriptions et des synopsis afin de regarder ce qu'il se passe en classe. En effet, les vidéos vont servir d'outil pour comprendre la logique de l'action.

Pour filmer, j'ai réalisé un film sans coupure. J'ai filmé les élèves et l'enseignant. Mon objectif est de rendre compte de l'activité de l'enseignante tel que ses paroles, sa position, ses interactions et les difficultés qu'il pourrait rencontrer. Je porterai également mon attention sur l'activité des élèves. Je prendrai en compte leur façon de réaliser la tâche, leurs paroles, leurs positions, les aides qui leur sont proposées ou encore les outils utilisés. J'ai également filmé les supports utilisés de la classe tels que des affiches, des manuels.

4. SITUATION DE CLASSE

4.1. INTRODUCTION

La classe à laquelle je me suis intéressée est une classe de petite section de maternelle. Les rituels ont lieu à chaque séance au coin regroupement. Ils sont assis au sol et placés en forme de U face au tableau et à l'enseignante. L'enseignante est elle aussi assise par terre et elle est dos au tableau et face aux élèves.

4.2. LES QUATRE SYNOPSIS

Synopsis vidéo n°1 du 5 octobre 2021		
Temps	Phases	Descriptions
0:00 à 2:35	Retour au calme	L'enseignante chante une chanson puis une comptine en l'accompagnant de gestes et les élèves participent avec elle.
2:35 à 4:30	Trouver le jour d'aujourd'hui	L'enseignante utilise la mascotte de la classe pour faire entrer les élèves dans le rituel. L'enseignante et les élèves trouvent le jour à l'aide la mascotte et des repères sur la frise des jours de la semaine.
4:30 à 5:20	Trouver le mois	L'enseignante demande aux élèves s'ils se souviennent du nom du pot du mois et montre le pot du mois de septembre en leur disant qu'il était plein celui-là et qu'on a donc changé de mois. Puis, leur fait lire le nom du pot.
5:20 à 7:35	Mettre étiquette du jour dans le pot du mois	Les élèves prennent une étiquette du calendrier Ephéméride du jour présent et la mettent dans le pot du mois correspondant. Puis l'enseignante demande s'il y a encore de la place dans le pot du mois.

Plusieurs phases sont présentes au cours de cette vidéo.

Tout d'abord, le retour au calme. En effet, l'organisation du milieu permet aux élèves de savoir qu'ils doivent ranger et qu'ils vont passer aux rituels. En arrivant en classe, il y a un moment d'accueil. Dès que l'enseignante sonne le signal (un instrument de musique : le triangle) et vient s'asseoir dos au tableau, les élèves savent qu'ils doivent ranger et aller la rejoindre.

Puis, il y a la phase où les élèves doivent trouver le jour de la semaine. Ils prennent appui sur des événements qui ont lieu les jours de la semaine par exemple, le mardi il y a une intervenante en danse, Paula. L'enseignante insiste sans cesse sur la prononciation de la première lettre des jours de la semaine.

Ensuite, il y a la phase pendant laquelle les élèves doivent trouver le mois. Ils s'aident du nom du mois écrit sur le pot.

Pour finir, les élèves mettent l'étiquette du jour dans le pot du mois correspondant et regardent s'il y a encore de la place dans le pot ou non.

Synopsis vidéo n°2 du 12 octobre 2021		
Temps	Phases	Descriptions
00:00 à 2:23	Retour au calme	L'enseignante accompagne de gestes une musique mise sur un CD et les élèves participent avec elle.
2:23 à 4:46	Trouver le jour	L'enseignante et les élèves trouvent le jour à l'aide des repères sur la frise des jours de la semaine.
4:46 à 5:16	Trouver le mois	L'enseignante demande aux élèves s'ils se souviennent du nom du pot du mois et montre le pot du mois de septembre en leur disant qu'il était plein celui-là et qu'on a donc changé de mois. Puis, elle leur fait lire le nom du pot.
5:16 à 6:40	Mettre étiquette du jour dans le pot du mois	Un élève prend une étiquette du calendrier Ephéméride du jour présent et la met dans le pot du mois correspondant. Puis l'enseignante demande s'il y a encore de la place dans le pot du mois.
6:40 à 7:38	Trouver les malades	L'enseignante demande à un élève de dire qui est malade à l'aide d'un tableau où sont placés les photos des élèves malades (photo et prénom écrit en capitales).

Les mêmes phases que la semaine précédente sont présentes au cours de cette vidéo avec une phase en plus « trouver les malades ». Les élèves doivent trouver qui est malade à l'aide d'un petit tableau où sont accrochées les étiquettes des élèves absents. Sur l'étiquette il y a le prénom de l'élève en capital et sa photo.

Synopsis vidéo n°3 du 19 octobre 2021		
Temps	Phases	Descriptions
00:00 à 1:44	Retour au calme	L'enseignante chante une chanson mise sur un CD et les élèves participent avec elle.
1:44 à 5:22	Trouver le jour	L'enseignante et les élèves trouvent le jour à l'aide des repères sur la frise des jours de la semaine.
5:22 à 6:00	Trouver le mois	L'enseignante demande aux élèves s'ils se souviennent du nom du pot du mois et montre le pot du mois de septembre en leur disant qu'il était plein celui-là et qu'on a donc changé de mois. Puis, leur fait lire le nom du pot.
6:00 à 8:52	Mettre étiquette du jour dans le pot du mois	Les élèves prennent une étiquette du calendrier Ephéméride du jour présent et la mettent dans le pot du mois correspondant. Puis l'enseignante demande s'il y a encore de la place dans le pot du mois.

8:52 à 9:24	Trouver les malades	L'enseignante demande aux élèves de dire qui est malade à l'aide d'un tableau où sont placés les photos des élèves malades (photo et prénom écrit en capitales).
9:24 à 11:21	Trouver le nombre de malades	L'enseignante demande à Ethan d'aller chercher un petit bonhomme pour Naé, à Rose d'en chercher un pour Chérine et à Zoé d'aller en chercher un pour Robin. Ehtan prend un bonhomme, Rose en prend deux et Zoé en prend un. Rose se trompe. L'enseignante rassemble les bonhommes ensemble de façon à ce qu'ils tiennent les uns avec les autres. Dénombrement du nombre de malades.

Les mêmes phases que la semaine précédente sont présentes au cours de cette vidéo avec une phase en plus « trouver le nombre de malades ». L'enseignante demande à trois élèves de trouver le nombre de malade : Ethan, Rose et Zoé. Un petit bonhomme représente un malade.

Synopsis vidéo n°4 du 16 novembre 2021		
Temps	Phases	Descriptions
00:00 à 2:00	Retour au calme	L'enseignante chante une chanson mise sur un CD et les élèves participent avec elle.
2:00 à 3:41	Trouver le jour	L'enseignante dit qu'aujourd'hui c'est au tour d'Elyne de venir faire la date. L'enseignante demande à Elyne de répéter la phrase : « aujourd'hui nous sommes mardi », elle fait « non » de la tête.
3:41 à 4:50	Trouver le mois	L'enseignante demande à Elyne d'aller chercher le pot du mois. Puis, fait lire le nom du pot. Elyne va chercher le bon pot, celui du mois de novembre.
4:50 à 5:29	Mettre l'étiquette du jour dans le pot du mois	Elyne met l'étiquette dans le pot. L'enseignante demande à Elyne s'il y a encore de la place dans le pot. Elle répond « oui » de la tête.
5:29 à 6:50	Trouver les malades	L'enseignante demande à Elyne de dire qui est malade à l'aide d'un tableau où sont placés les photos des élèves malades (changement : image d'une indienne/un indien et prénom écrit en capitales). L'enseignante fait repérer aux élèves les particularités qu'ont les prénoms des élèves absents (accent sur « e », premières lettres)
6:50 à 7:50	Trouver le nombre de malades	L'enseignante demande à Elyne d'aller chercher leur chercher un petit bonhomme. Elyne va chercher 2 bonhommes. Dénombrement du nombre de malades. L'enseignante rassemble les bonhommes ensemble de façon à ce qu'ils tiennent les uns avec les autres.

En résumé, toutes les phases des semaines précédentes sont présentes. Il y a eu les vacances scolaires entre cette vidéo et la précédente. Cette fois c'est une seule élève, Elyne qui fait toutes les étapes. Plusieurs nouvelles choses apparaissent : lorsque l'élève trouve le jour, l'enseignant essaie de mettre en place la verbalisation par l'élève et de lui faire dire « aujourd'hui nous sommes... ». Aussi, lors de l'identification des élèves absents, les étiquettes des élèves ont été modifiées, il n'y a plus la photo des élèves mais à la place, une image d'une indienne/un indien. Et, l'enseignante fait repérer aux élèves les particularités qu'ont les prénoms des élèves absents « regardez le prénom de Naé qu'est-ce qu'elle a sur son E ? (L'enseignante le montre en même temps) elle a un petit trait. Et Dario il a un petit point » (L'enseignante montre en même temps le I). Ensuite, elle décrit les premières lettres de chaque prénom « Sa première lettre à Dario c'est un gros gros dos, c'est la lettre D. Naé c'est la lettre N, avec un grand toboggan, sa première lettre ».

4.3. ESTIMATION DU NOMBRE

Lors des phases où les élèves doivent trouver le mois et placer l'étiquette du jour dans le pot du mois correspondant, l'enseignante les questionne en leur demandant s'il y a encore de la place dans le pot : « Alors regarde bien est-ce qu'on a encore de la place ? » ; « Ethan est-ce que tu peux me dire si on a encore de la place dans le pot ? » ; « Et puis tu passeras montrer le pot aux copains Nino d'accord ? Aller vas-y Nino tu passes le pot aux copains ? Est-ce qu'on a encore de la place » ; « Est-ce qu'on a encore de la place ? ».

Et, elle se sert de la place qu'il reste dans le pot pour savoir si le mois est bientôt terminé ou non : « est-ce que tu peux prendre le pot s'il te plaît du mois d'octobre ? Alors c'est celui qui n'est pas rempli, on a encore de la place » ; « Il n'est pas terminé le mois d'octobre, on a encore de la place » ; « Octobre est terminé, il était plein le pot, on a un autre pot »

En effet, un pot de confiture représente le pot du mois. A l'intérieur il y a les étiquettes du calendrier Ephéméride des jours passés qui sont froissés. Ainsi, au fur et à mesure que le mois passe, le pot se remplit.



Les pots des mois

Quand les élèves mettent l'étiquette dans le pot, cela correspond à une approche rapide du nombre. Ça leur permet de comparer et d'évaluer de manière approximative les collections d'objets divers : « il y en a beaucoup », « il n'y en a pas beaucoup ». Les programmes scolaires évoquent le fait que les enfants savent faire cela depuis leur naissance grâce à leur intuition. A leur arrivée à l'école maternelle, ils commencent à distinguer les petites

quantités, un, deux et parfois trois. Cependant, ce n'est pas parce qu'un élève sait énoncer les débuts de la suite numérique, qu'il a véritablement compris les quantités et les nombres. Ainsi, étant donné que cette compétence ne correspond pas tellement au dénombrement, je ne la détaillerai pas dans mon mémoire.

4.4. DESCRIPTION ET ANALYSE DU MOMENT DU 19/10 SUR LE DENOMBREMENT DES ABSENTS

Comme dit précédemment dans ce mémoire, les programmes scolaires indiquent que l'école maternelle doit conduire progressivement chacun à comprendre que les nombres permettent d'exprimer des quantités (usage cardinal).

Lors de la séance de rituel du 19 octobre, une nouvelle phase est introduite : celle du dénombrement des élèves absents. En effet, lors de la séance précédente, les élèves devaient identifier le nom des élèves absents à l'aide de leurs étiquettes. Ici, à la suite de cette phase, les élèves sont amenés à identifier le nombre d'enfants malades.

Lors de cette étape du rituel, il y a deux phases. Une première où les élèves choisis doivent aller chercher un bonhomme qui représente un malade et venir le placer sous l'étiquette de l'enfant malade et une deuxième phase où l'enseignante dénombre la quantité.



Etiquettes enfants malades

Lors de la première phase, l'enseignante demande à Ethan d'aller chercher un bonhomme pour Naé, à Rose d'aller chercher un bonhomme pour Chérine et à Zoé d'aller chercher un bonhomme pour Robin : « Ethan est ce que tu veux bien aller chercher un petit bonhomme pour Naé », « Est-ce que tu veux bien aller en chercher un Rose pour Chérine ? Et Zoé est ce que tu veux bien aller chercher un petit bonhomme pour Robin, s'il te plait ? ».

Les élèves se dirigent vers un coin de la salle où les bonhommes sont rangés. Zoé et Ethan ont pris tous les deux un bonhomme. Le milieu ne pose pas de problème pour eux puisqu'ils respectent la consigne. Par contre, le milieu pose problème à Rose à car elle a pris deux bonhommes et non un seul pour Chérine comme lui a demandé l'enseignante.

L'enseignante rappelle la consigne : « Rose, toi tu prends le petit bonhomme pour Chérine et puis Zoé elle prend pour Robin ». Mais Rose ne change rien, elle continue de faire ce qu'elle était en train de faire. Ainsi, les élèves viennent placer le bonhomme représentant le camarade absent sous les photos des trois élèves absents. Rose pose un bonhomme pour Robin et un autre pour Chérine. Zoé ne peut donc pas poser son bonhomme qu'elle a pris pour Robin. Rose n'a pas respectée la consigne mais par contre elle comprend qu'un bonhomme représente

un élève absent puisqu'elle pose un bonhomme sous la photo de Chérine et un autre sous la photo de Robin.

L'enseignante rappelle à nouveau la consigne à Rose : « Toi tu ne prenais pas pour Robin, Rose, moi j'ai dit pour Chérine, c'est Zoé qui prenait pour Robin ». L'enseignante enlève le bonhomme que Rose a mis pour Robin et Zoé pose son bonhomme à la place. « C'était un chacun. Le bonhomme de Chérine, c'est Rose qui l'a apporté. Zoé elle a apporté le bonhomme de Robin et Ethan a apporté le bonhomme de Naé ».

Puis, l'enseignante crée un nouveau milieu en rassemblant les trois bonhommes ensemble.



Ainsi, vient la phase du dénombrement. L'enseignante identifie chaque bonhomme par le nom des élèves absents et en même temps les pointe du doigt un par un : « On a Naé, on a Chérine et on a Robin ».



Pointage du doigt

L'enseignante demande ensuite à Rose, qui lui avait déjà dit avant combien il y avait de malade, de lui redire ce qu'elle a dit : « Rose tu m'as dit tout à l'heure tu avais trouvé, tu m'as dit « oh moi je sais combien il y en a qui sont malades ». Il y en a combien ? ». Rose répond qu'il y en a 3. L'enseignante valide la réponse en disant « 3 ». Puis, elle dénombre un par un les bonhommes et non les étiquettes car cela est trop abstrait. Pour dénombrer, elle pointe un par un les bonhommes du doigt et dit : « Naé, encore Chérine, et encore Robin ça fait trois. Un, encore un, encore un, ça fait trois enfants malades ».

4.5. DESCRIPTION ET ANALYSE DU MOMENT DU 16/11 SUR LE DENOMBREMENT DES ABSENTS

Deux semaines de vacances ont eu lieu entre cette semaine et la semaine passée. Lors de cette séance de rituels du 16 novembre, la phase qui consiste à dénombrer le nombre d'élèves absents est reprise. Les deux phases de ce rituel décrites dans la séance du 19 octobre sont toujours présentes, à savoir chercher le nombre de petits bonhommes correspondants au nombre d'élèves absents et ensuite le dénombrement des absents.

La différence est que cette fois, c'est une seule élève qui se charge de ce moment de rituel.

Avant de passer au moment de dénombrement des absents, l'enseignante demande à l'élève qui est-ce qui est malade, en disant : « Il y a des enfants malades, Elyne, qui est-ce qui est malade ? ». L'enseignante se déplace près du petit tableau où sont affichées les étiquettes des élèves qui sont absents. Elyne identifie le nom des deux élèves absents. Cette fois ci, contrairement à la séance décrite précédemment, il n'y a plus les photos des élèves absents sur leur étiquette mais uniquement leur prénom avec une image d'indien s'il s'agit d'un garçon et une image d'indienne s'il s'agit d'une fille.

Ensuite, vient le moment de dénombrement des absents à nouveau organisé en deux phases. Dans un premier temps, l'enseignante demande à Elyne d'aller chercher un petit bonhomme pour chaque élève absent : « Est-ce que tu peux leur chercher un petit bonhomme s'il te plaît ? ». Elyne se lève pour aller chercher les bonhommes des élèves absents. Elle prend deux bonhommes et vient les placer sous les étiquettes des élèves absents. L'élève ne rencontre pas de difficultés pour chercher le bon nombre d'élèves absents.

L'enseignante dit sans montrer les bonhommes du doigt : « un petit bonhomme pour Naé, un autre pour Dario ». En même temps qu'elle dit « Naé » elle montre la quantité « un » avec sa main. Et, quand elle dit « un autre pour Dario », elle montre la quantité « deux » avec sa main. A ce moment, elle crée un nouveau milieu car lors de la séance décrite précédemment, l'enseignante n'avait pas montrer la quantité avec ses doigts. Il s'agit d'une représentation analogique du nombre. Il s'agit de représentation par un moyen (bouliers, doigts, constellation) la quantité représentant un nombre.



Représentation analogique des quantités « un » et « deux » avec les doigts

Puis, l'enseignante dénombre le nombre d'absents en pointant du doigt les bonhommes à nouveau et non les étiquettes car comme dit précédemment, cela serait trop abstrait. En même temps qu'elle pointe du doigt elle dit : « Un petit bonhomme pour Naé, et un autre petit bonhomme pour Dario ».

Ensuite, l'enseignante demande aux élèves combien est ce qu'il y a d'élèves malades : « Combien ça fait d'enfants qui sont malades ? ». Un élève répond « deux fois ». L'enseignante valide sa réponse en disant « deux fois, on a mis deux bonhommes, un pour Naé, un pour Dario ça fait deux enfants qui sont absents ». En même temps que l'enseignante dit ça, elle rassemble les deux petits bonhommes pour qu'ils soient bien un à côté de l'autre.

On remarque qu'à travers ces deux séances de dénombrement, à aucun moment l'enseignante dit « deux » et/ou « trois » lorsqu'elle montre le deuxième ou troisième élève absent.

En effet, lors de la séance du 19 octobre, pour conclure, l'enseignante montre du doigt un par un chacun des bonshommes des élèves absents et dit « Naé, encore Chérine, et encore Robin ça fait trois ». Puis, elle ajoute « Un, encore un, encore un, ça fait trois enfants malades ». Elle ne dit donc pas « un, deux, trois ». D'ailleurs lorsque l'enseignant a voulu pointer les bonhommes un par un, lorsqu'elle montre la premier du doigt, elle dit « on a ? » et une élève répond « deux ». L'enseignante ignore sa réponse et reprend « on a Naé, on a Chérine, on a Robin ».

Lors de la séance du 16 novembre pour conclure l'enseignante dit « un pour Naé, un pour Dario ça fait deux enfants qui sont absents ». Là encore, elle ne dit pas « un pour Naé, deux pour Dario ».

Ainsi, l'enseignante dit d'abord le prénom de chaque enfant malade puis répète en disant « un » à la place des prénoms.

5. ANALYSE

5.1. EVOLUTION DU MILIEU DU 19/10 SUR LE DENOMBREMENT DES ABSENTS

Lors de la séance de rituel du 19 octobre, l'enseignante crée un nouveau milieu pour les élèves. En effet, les séances passées, les élèves devaient juste identifier le prénom de leurs camarades absents à l'aide de leurs photos/prénoms écrits. Lors de cette séance, les élèves doivent aller chercher dans un bac dans un coin de la classe un petit bonhomme qui correspond à un absent.

Trois élèves sont chargés d'aller chercher un petit bonhomme. Chacun doit en prendre un. Ce nouveau milieu ne pose pas problème pour deux des trois élèves. En revanche, il pose problème pour une des élèves. En effet, celle-ci apporte deux petits bonhommes au lieu d'un seul.

Un autre nouveau milieu est créé lorsque les élèves doivent placer le petit bonhomme sous la photo et le prénom de l'élève absent correspondant. La même élève pour qui le milieu posait problème comme dit précédemment, rencontre à nouveau une difficulté puisqu'elle pose son petit bonhomme sous le mauvais élève. Or, l'enseignante avait donné le prénom d'un enfant absent pour qui un élève devait chercher un petit bonhomme.

A la fin de ce moment de rituel l'enseignante crée un autre milieu en rassemblant les uns contre les autres les petits bonhommes des absents et les pose sur le bord du tableau.

5.2. EVOLUTION DU MILIEU DU 16/11 SUR LE DENOMBREMENT DES ABSENTS

Lors de la séance de rituel du 16 novembre, le même milieu que la séance décrite précédemment est utilisé : aller chercher un petit bonhomme dans un bac dans un coin de la classe. Sauf, cette fois, c'est un seul élève qui est chargé de ce moment de rituel. La séance passée, c'était trois élèves. Elle ne devra donc pas prendre uniquement un bonhomme (sauf s'il n'y a qu'un seul absent) mais devra trouver un moyen pour retenir le nombre d'élèves absents pour aller chercher le bon nombre de petits bonhommes.

Ce milieu ne pose pas de problème à l'élève chargée d'aller chercher le nombre de petits bonhommes. Elle réussit du premier coup. Elle prend directement deux petits bonhommes pour les deux élèves absents.

La séance passée, l'enseignante avait rassemblé les deux petits bonhommes pour qu'ils se donnent la main. Là, c'est l'élève qui l'a directement fait.

Après cette étape, un nouveau milieu est créé. L'enseignante identifie avec ses doigts le nombre d'enfants malades.

Ainsi, grâce à ces deux séances d'analyse, il est possible de voir que l'enseignante a organisé le milieu afin que les élèves soient capables de centrer leur attention sur elle. C'est

à ce moment-là que des réels apprentissages auront lieu. Pour ce faire, l'enseignante fait sans cesse évoluer le milieu à travers les moments de rituels.

Elle ne met pas en place un nouveau milieu pour tout le moment de rituel. Elle met en place petit à petit des nouveaux milieux en les ajoutant aux milieux que les élèves connaissent déjà. C'est-à-dire qu'elle ne modifie pas l'ensemble des rituels, mais qu'au fur et à mesure des séances, elle ajoute une nouveauté. Par exemple ici, le moment où il faut chercher un petit bonhomme pour représenter un absent. Ou bien, elle modifie la façon de réaliser un moment de rituel. Par exemple, ici, au lieu de demander à plusieurs élèves d'aller chercher un petit bonhomme pour un absent, c'est un seul élève qui sera chargé de le faire.

L'enseignante fait donc évoluer au fur et à mesure les milieux.

6. CONCLUSION

Pour conclure, les rituels ont un rôle fondamental à l'école et essentiellement à l'école maternelle. Ils permettent la séparation entre le temps de la maison et celui de l'école (Garcion-Vautor, 1995). Ils permettent de faire entrer les élèves dans leur « rôle d'élève » (Torreborre, 2013). Les rituels permettent également de passer d'un temps libre à un temps structuré. Autrement dit, ils permettent de séparer le « jeu » du « travail ». C'est pendant le rituel de regroupement que cela a lieu. A cet instant, un ordre prend place. Lors de ce moment de rituel, les élèves apprennent également à discipliner leur corps (Laurence Garcion-Vautor, 2003).

Si les élèves sont capables de centrer leur attention sur l'enseignant afin qu'il puisse leur enseigner des apprentissages, c'est parce que l'enseignant a organisé la classe, c'est-à-dire le milieu (Garcion-Vautor, 1999-2000).

Grâce à la répétition des rituels, l'élève pourra évoluer dans un milieu dans lequel il est possible de prévoir et d'anticiper. L'enfant ne doit pas progresser dans un milieu inconnu (Périno, 2010). Cependant, il faut faire attention à ce que les rituels ne deviennent pas ennuyants et que les élèves apprennent toujours quelque chose. En effet, s'ils sont bien mis en place, les rituels sont de véritables moments d'apprentissages et il y a des programmations et progressions des rituels qui sont établis par l'enseignant. Il faut donc faire évoluer les rituels au cours de l'année scolaire. Ainsi, les rituels ont un rôle important, car à force de les pratiquer, l'enfant pourra reproduire ce qu'il connaît et le répéter pour que cela devienne une routine. Ainsi, l'élève va pouvoir ajouter des comportements plus complexes à ce qu'il connaît déjà (Périno, 2010).

Les objets utilisés pendant les rituels ont un rôle important, car lorsque les élèves sont capables d'utiliser les objets seuls (les habitudes le permettent) afin d'effectuer le ou les rituels, l'enseignant apportera de nouveaux objets ou modifiera la façon d'effectuer les rituels.

A travers l'analyse des vidéos, j'ai pu voir que l'enseignante faisait petit à petit évoluer certaines phases des rituels tout en gardant des phases pour lesquelles le milieu était déjà connu. De cette façon, l'enseignante arrive à mieux avoir l'attention des élèves puisqu'ils ne seront pas lassés par quelque chose qu'ils connaissent déjà et seront toujours confrontés à un nouveau milieu. C'est lors de ces moments-là qu'un réel apprentissage aura lieu.

Pour faire évoluer le milieu, l'enseignante a procédé de plusieurs façons. Soit, elle a demandé aux élèves de faire quelque chose qu'ils n'avaient jamais fait auparavant, soit elle a modifié le nombre d'élèves chargé de participer au rituel ou elle a utilisé des gestes nouveaux ou encore de nouveaux objets.

Un « trou » peut être défini comme chaque compétence que l'élève doit maîtriser, mais qu'il ne maîtrise encore pas, pour réaliser le rituel (Garcion-Vautor, 2003). Il est possible d'apporter dans un nouveau milieu uniquement des « trous » que l'enseignant a choisi de mettre et non pas une « chaîne de trou » qui sera difficilement maîtrisable. Par exemple, dans les vidéos analysées, l'enseignante ne demandait pas aux élèves de faire uniquement des choses qu'ils ne connaissaient pas, car dans ce cas, il n'y aurait eu que des « trous » et donc une « chaîne de trou » qui aurait été difficilement réalisable. L'enseignante a choisi de rajouter à la suite de rituels déjà connus par les élèves, quelques autres actions à réalisées qui n'étaient pas connus par les élèves et qui constituent donc les « trous ». Par exemple, aller chercher un petit bonhomme pour un absent. Pour chaque « trou » ce sera un nouveau milieu qui sera créé.

Ainsi, pour qu'un rituel soit réellement efficace, il faut qu'il soit pratiqué de façon quotidienne afin que l'élève puisse répéter les mêmes gestes et se retrouver dans un cadre familier qui lui permettra de progresser et de réussir à réaliser le rituel. Il faut également, que les rituels évoluent, car pour qu'il y ait un réel apprentissage, l'élève doit se retrouver face à une difficulté.

Ainsi, les nouveaux milieux vont permettre à l'élève de se confronter à une difficulté qu'il surmontera en construisant des apprentissages. Il faut veiller à ne pas créer que des nouveaux milieux, car sinon l'élève va s'y perdre. En effet, il faut que l'élève soit capable de prévoir et d'anticiper, c'est-à-dire que l'enfant ne doit pas progresser dans un milieu inconnu (Périno, 2010).

BIBLIOGRAPHIE

Boiron, V., Cellier, M., Dorange, P., Kervyn, B., Pellat, J., Mante, M., & Charnay, R. (2020). *Français tome 2 - CRPE 2021 - Epreuve écrite d'admissibilité (Hatier Concours) (French Edition)*. HATIER.

Briquet-Duhazé, S. (2015). Définir les rituels à l'école maternelle : un paradoxe institutionnel, pédagogique et scientifique. *Recherches en éducation*, HS 8,27-38.
https://www.researchgate.net/publication/299635904_Definir_les_rituels_a_l'ecole_maternelle_un_paradoxe_institutionnel_pedagogique_et_scientifique

Brousseau, G. (1990). Le contrat didactique et le concept de milieu. *Recherches en didactique des mathématiques*, 9(9.3), 309-336.
<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00686012/document>

Brousseau, G (2009). *Le cas de Gaël revisité (1999-2009)*.
<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00582620>

Collectif Didactique Pour Enseigner. (2019). *Didactique Pour Enseigner*. Rennes : PUR.

Delaborde, M., & Spitaléri, O. (2006). La date, une activité quotidienne : Un rituel à interroger. *Pratiques*, 131(1), 255-271.
https://www.persee.fr/doc/prati_0338-2389_2006_num_131_1_2132

Florin, A., Crammer, C. (2009), Enseigner à l'école maternelle. De la recherche aux gestes professionnels, France, Hatier.

Garcion-Vautor, L. (1999-2000). Les conditions d'entrée dans le contrat didactique à l'école maternelle. *Grand N*, 43-53.
https://irem.univ-grenoble-alpes.fr/medias/fichier/66n5_1555677334129-pdf

Garcion-Vautor, L. (2003). L'entrée dans l'étude à l'école maternelle Le rôle des rituels du matin. *Ethnologie française*, Vol. 33(1), 141-148.
<https://www.cairn.info/revue-ethnologie-francaise-2003-1-page-141.htm>

Garcion-Vautor, L (2003). Analyse didactique d'une situation d'apprentissage particulière à l'école maternelle française : les rituels du matin. *Schweizerische Zeitschrift für Bildungswissenschaften*, 235-250.
https://www.pedocs.de/volltexte/2011/4049/pdf/SZBW_2003_H2_S235_Garcion_D_A.pdf

Ministère de l'éducation nationale, de la jeunesse et des sports. (2020). *Programme du cycle1*. BOEN n°31.
https://cache.media.eduscol.education.fr/file/A-Scolarite_obligatoire/24/3/Programme2020_cycle_1_comparatif_1313243.pdf

Ministère de l'éducation nationale, de la jeunesse et des sports. (2020). *Programme du cycle2*. BOEN n°31.

https://cache.media.eduscol.education.fr/file/A-Scolarite_obligatoire/24/5/Programme2020_cycle_2_comparatif_1313245.pdf

Ministère de l'éducation nationale, de la jeunesse et des sports. (2020). *Programme du cycle3*. BOEN n°31.

https://cache.media.eduscol.education.fr/file/A-Scolarite_obligatoire/37/5/Programme2020_cycle_3_comparatif_1313375.pdf

Périno, O. (2010). 10. Espaces des jeux symboliques. *Petite enfance et parentalité*, 113-129.

https://www.cairn.info/resume.php?ID_ARTICLE=ERES_PERIN_2008_01_0113

Rituels | Tous à l'école. (2021).

<http://tousalecole.fr/content/rituels>

Sarrazy, B. (1995). Note de synthèse. *Revue française de pédagogie*, 112(1), 85-118.

<https://bernard-sarrazy.monsite-orange.fr/file/1066d9bd468ab15ac0b64cca4fed8720.pdf>

Torreborre, C. (2013). *Rôle, sens et fonctions des rituels scolaires en classe de maternelle*. Mémoire de Master, Université de Villeneuve d'Ascq.

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00862110/document>

WULF C. (2005), « Introduction. Rituels. Performativité et dynamique des pratiques sociales », *Hermès*, n°43(3), p.9-20.

ANNEXES

TDP : tours de parole

PE : professeure des écoles

Transcription vidéo n°1 du 5 octobre 2021

TDP	Locuteurs	Echanges
1	PE	<i>(PE prend Maurice la mascotte de la classe en main)</i> Qu'est-ce que tu dis Maurice ? <i>(Silence pour faire semblant que Maurice la mascotte lui chuchote la réponse dans l'oreille)</i> Aaaaah ! Y a son copain qui est arrivé avec... <i>(PE montre du doigt la photo)</i> comment est-ce qu'elle s'appelle ? <i>(silence)</i> comment est-ce qu'elle s'appelle ? qui s'en souvient ? la dame qui vient aujourd'hui faire la danse ?
2	Un élève	Paula.
3	PE	Paula. Et bah Paula elle a emmené BBBOOrice et c'est le copain de MMMAUrice. Mais il s'appelle BBOOris, d'accord ? Elle a ammené le meilleur copain de Maurice. Oui on t'emmener Maurice pour le voir. Alors avant d'aller danser avec Paula on va d'abord regarder où est ce qu'on va mettre Maurice, dans quel jour on va mettre Maurice. Hum hum réfléchissons...
4	Un élève	À l'école
5	PE	À l'école ! Nous sommes à l'école déjà c'est pas dans une maison. Nous sommes à l'école et aujourd'hui on sait qu'il y a Paula. Il y a la prof de danse qui est là. Elle a déjà, elle est déjà en train de danser avec les grands. Alors dans quel jour est-ce qu'on va mettre Maurice ? <i>(PE intervient auprès d'un élève pour qu'il s'assoie correctement)</i>
6	Un élève	À l'école
7	PE	Alors dans une école mais laquelle ? où est ce qu'elle est Paula ? où est-ce qu'elle est ? tu veux nous montrer Robin ? tu veux nous montrer ? <i>(élève se déplace pour montrer du doigt la photo de Paula)</i> elle est là. Donc elle est où l'école de ce jour-là. <i>(élève montre du doigt l'école du mardi)</i> . Ici, alors est-ce que tu peux mettre Maurice ici s'il te plaît ? <i>(élève déplace Maurice)</i> Appuie bien sur son ventre. Voilà. LLLLundi <i>(en montrant le lundi)</i> , MMMardi <i>(en montrant le mardi)</i> . Aujourd'hui nous sommes ...
8	Les élèves	Mardi
9	PE	Très difficile, est ce que vous vous souvenez le nom du pot ?
10	Un élève	Nan.
11	PE	On a changé de pot, il était plein celui-là <i>(PE montre pot du mois de septembre)</i> , il était rempli. On a changé de mois <i>(PE montre pot du mois d'octobre)</i> . On a changé de pot. Comment est-ce qu'il s'appelle ce nouveau mois ? <i>(PE montre étiquette du mois d'octobre collée sur le mur)</i> . Regardez <i>(PE forme un O avec ses doigts)</i> .
12	Un élève	Septembre
13	PE	Non alors septembre c'était celui qui est terminé. On a avancé. Maintenant c'est O <i>(PE forme un O avec ses doigts)</i> . O. C'est le mois de Ooooo
14	Un élève	ctobre
15	PE	Octobre ! C'est l'anniversaire de qui au mois d'octobre ?

16	Un élève	de Zoé
17	PE	Et ?
18	Un élève	D'Enes.
19	PE	De Zoé et de Enes. On fera bientôt, on va manger bientôt du ... <i>(PE touche son ventre)</i>
20	Les élèves	Gâteau
21	PE	Du gâteau. Alors dans le pot on va mettre l'étiquette d'aujourd'hui. On a dormi une nuit, on en met une <i>(PE montre la quantité « un » avec des doigts)</i> . Parce que parfois quand on est à la maison faut qu'on en mette un peu plus parqu'on n'a pas pu les mettre comme on était à la maison. Alors je vais demander à ... Elyne ! Est-ce que tu peux prendre le pot s'il te plaît du mois de Octobre ? <i>(élève se lève pour venir chercher le pot)</i> Alors c'est celui qui n'est pas rempli, on a encore de la place. <i>(élève va vers la maitresse avec le pot)</i> Est-ce que tu peux enlever le couvercle ? donc il faut tourner, il faut dévisser. C'est difficile ? Allez tourne tourne tourne <i>(PE aide élève car le pot est fermé fort)</i> . Dedans on va mettre une ?
22	Un élève	Étiquette.
23	PE	Étiquette. Ethan est ce que tu veux bien venir chercher une étiquette ? <i>(élève se lève pour venir chercher l'étiquette)</i> . Celle d'aujourd'hui. Hop on met une étiquette. Fait ta boule, fait ta boule, prend ton temps <i>(PE tend le pot à l'élève pour qu'il mette l'étiquette)</i> Alors regarde bien est-ce qu'on a encore de la place ?
24	Ethan	Oui
25	PE	Oui on a encore de la place. Je vous montre ? <i>(PE passe vers chaque élève pour montrer)</i> . Il n'est pas terminé le mois d'octobre, on a encore de la place.

Transcription n°2 du 12 octobre 2021

TDP	Locuteurs	Echanges
1	PE	Comment est-ce qu'elle s'appelle cette musique ? C'est du ?
2	Un élève	Du rock'n'roll.
3	PE	Du rock'n'roll. On le met dans sa tête (<i>PE tapote sur sa tête et élèves font pareil</i>) RO (<i>et les élèves terminent de dire le mot</i>). Qui est-ce qui est là aujourd'hui ? qui est-ce que vous entendez en salle de motricité ?
4	Un élève	Paula.
5	PE	Il y a Paula parce qu'aujourd'hui on va danser du rock'n'roll. Alors avant d'aller vers Paula, nous allons faire la date et après nous irons aux toilettes. Alors, on a dormi, c'était la nuit. Donc il faut que Maurice change de jour, il avance. Quand on dort la nuit on change de jour, il avance. On va réfléchir où est ce qu'il doit aller. Alors où est ce qu'on va le mettre ?
6	Rose	Vers les fruits.
7	PE	Ah écoutez ce que dit Rose. Dit voir Rose, il va aller ?
8	Rose	Vers les fruits.
9	PE	Vers les fruits. Et il y a une autre image aussi en dessous des fruits, qu'est ce qu'il y a ?
10	Un élève	Il y a elle à l'école.
11	PE	Oui, nan alors ce n'est pas la photo de Maureen là, c'est la photo de Paula. C'est vrai qu'elles ont les deux les cheveux noirs. Mais c'est Paula sur la photo d'accord ? C'est parce qu'aujourd'hui il y a Paula qui est en salle de motricité. Elyne tu veux bien déplacer Maurice s'il te plait ?
12	Un élève	On va faire le jour ?
13	PE	Oui on est en train de faire le jour là. Donc aujourd'hui on goûte un fruit et il y a Paula qui est là. (<i>Pendant ce temps Elyve place Maurice sur le mardi, puis retourne s'asseoir</i>). Nous sommes aujourd'hui... peut-être qu'il y a un enfant qui sait, comment est-ce qu'il s'appelle le jour aujourd'hui ? Hier nous étions (<i>PE montre le lundi avec son doigt</i>) LLLuuundi, aujourd'hui nous sommes MMaaardi (<i>PE montre mardi avec son doigt</i>). Lundi, mardi (<i>PE remontre à nouveau les jours avec son doigt en même temps qu'elle les dits</i>). Aujourd'hui nous sommes MMardi, Mmmardi. Je vous les dis tous LLundi, MMardi, MMMecredi, JJJeudi, Vendredi, SSamedi, dimanche. Et le pot comment est-ce qu'il s'appelle le pot ?
14	Un élève	Dans la tête (<i>en montrant sa tête</i>).
15	PE	Alors ça on l'a mis dans la tête.
16	Un élève	Septembre
17	PE	Alors septembre c'est celui qui est terminé, on a changé, septembre c'est terminé.
18	Un élève	Octobre.
19	PE	Octobre ça comme regardez la première lettre (<i>PE forme un O avec sa main et montre le mois d'octobre en même temps</i>) le O ça fait un cercle. OOOOctobre. Ethan tu veux bien prendre le pot pour le mois d'octobre s'il te plait ? (<i>Ethan se lève et va prendre le pot d'octobre</i>).
20	Alessio	Bah pourquoi c'est pas moi ?
21	PE	Bah parce que assieds-toi. Chacun son tour. (<i>PE aide Ethan à ouvrir le pot car il n'arrive pas et en même temps montre qu'il y a écrit octobre aussi sur le pot</i>). Là aussi il y a écrit OOOOctobre avec la lettre O. Hier on a fait les anniversaires des enfants nés au mois d'octobre,

		qui est-ce qui est né au mois d'octobre ? Elyne qui est-ce qui a fait son anniversaire au mois d'octobre ? Regardez.
22	Un élève	Elyne ?
23	PE	Non, Elyne c'était au mois de septembre. Qui est-ce qui a fait son anniversaire hier ? (<i>Zoé se reconnaît</i>). Bah dit le ! Il y a Zoé et il y a Enes.
24	Un élève	On va voir les malades.
25	PE	On va voir oui s'il y a des enfants qui sont malades. Alors on va mettre UNE (<i>PE montre la quantité « un » avec son pouce</i>) étiquette dans le pot. (<i>PE tend le pot Ethan pour qu'il mette l'étiquette du jour dans le pot</i>). Ethan est ce que tu peux me dire si on a encore de la place dans le pot ?
26	Ethan	Oui.
27	PE	Oui on a encore de la place, le mois d'octobre n'est pas terminé. On a encore de la place. Bah tiens tu vas nous dire Alessio qui est-ce qui est malade ? (<i>PE prend petit tableau avec les photos et prénoms des élèves malades</i>). Comment est-ce qu'il s'appelle le copain là ? (<i>PE montre la photo du premier élève absent du doigt</i>).
28	Les élèves	Dario
29	PE	Attends laissez le parler. Comment est-ce qu'il s'appelle le copain là ?
30	Alessio	Dario.
31	PE	Et la copine là ? Comment est-ce qu'elle s'appelle la copine là ? (<i>en montrant la photo du deuxième élève absent</i>)
32	Les élèves	Cléa. Cléa est malade.
33	PE	Cléa est malade. Et là ? (<i>en montrant la photo du troisième élève absent</i>)
34	Les élèves	Naé.
35	PE	Naé. On redit ensemble, Dario, Cléa, Naé (<i>PE montre en même temps qu'elle le dit chaque photo d'élève avec son doigt</i>). Ils sont malades. Oui ils sont malades.
36	Un élève	Parce qu'ils avaient la grippe.
37	PE	Eu ils avaient le nez qui coulait, juste le nez pas la grippe.
38	Alessio	Il est où ?
39	PE	Les enfants ? Ils sont restés à la maison parce qu'ils sont malades.

Transcription n°3 du 19 octobre 2021

TDP	Locuteurs	Echanges
1	PE	Vous dites à Maureen qu'est-ce qu'on a cuisiné la semaine dernière avec des fruits ?
2	Un élève	Des smoothies.
3	PE	Des smoothies. Mmmmh c'était bon hein. On chante un petit coup la chanson de l'automne avant de faire la date. Comment est-ce que ça commence ? <i>(Un élève commence à chanter la mauvaise chanson).</i> Non la chanson de l'automne, pas la chanson de fruits. Elyne est-ce que tu sais ? <i>(Elyne commence doucement à chanter. Puis PE commence à chanter et faire des gestes qui vont avec. Les élèves chantent avec).</i> Est-ce qu'on a eu la nuit, est-ce qu'on a dormi avant de revenir à l'école ?
4	Un élève	Non.
5	PE	Ah si vous avez dormi. Donc, il faut déplacer Maurice. Il faut le changer de place. On avance une fois. On a dormi, on avance une fois. C'est le jour, je vous donne un indice, aujourd'hui on va goûter un fruit, un nouveau, un autre qu'on n'a encore pas goûté. Où est-ce qu'on va mettre Maurice ?
6	Un élève	A l'école.
7	PE	Déjà dans une école très bien. Et on doit avancer une fois, on a dormi la nuit une fois. Est-ce que quelqu'un a une idée où est ce qu'on va le mettre ? <i>(les élèves parlent en même temps en disant « moi, moi, moi »)</i> Chut, ne criez pas, ne criez pas. Alors est-ce que tu veux bien Alessio me montrer où est-ce qu'on va mettre Maurice ?
8	Alessio	<i>(Alessio se lève et montre le vendredi)</i> Là !
9	PE	Est-ce qu'on le met là ? Est-ce que c'est le jour de la surprise ?
10	Les élèves	Non !
11	Alessio	C'est là ? <i>(en montrant le jeudi)</i>
12	PE	Alessio écoute bien. C'est le jour, aujourd'hui, on va goûter un fruit. Regarde bien où est-ce qu'il y a l'image d'un fruit.
13	Alessio	Là <i>(en montrant à nouveau le jeudi)</i> .
14	PE	Est-ce que c'est l'image d'un fruit là ? Ici, regarde <i>(PE va montrer l'image du jeudi à Alessio en prenant son doigt et le mettant sur l'image)</i> . Ici, est-ce qu'on va manger le fruit ?
15	Les élèves	Non.
16	PE	Non, là c'est le jour du parcours. On fait le parcours.
17	Alessio	<i>(en montrant le mercredi)</i> Là c'est où ?
18	PE	C'est une maison.
19	Alessio	<i>(en montrant le mardi)</i> Là c'est où ?
20	Un élève	Ecole.
21	PE	Est-ce que c'est le jour là où on goûte le fruit ? <i>(en même temps, certains élèves répondent oui, d'autres non)</i> Oui, si, regarde. Regardez-là <i>(PE montre avec son doigt l'image du mardi qui représente un fruit)</i> , on goûte un fruit ou un légume d'ailleurs. Donc, on va mettre Maurice dans cette école, c'est là aujourd'hui.

22	Alessio	C'est moi. (<i>il prend Maurice et le déplace sur le jour du mardi</i>).
23	PE	Merci Alessio. (<i>Alessio retourne s'asseoir</i>). LLundi (<i>en montrant le jour du lundi</i>), MMMardi (<i>en montrant le jour du mardi</i>). Aujourd'hui nous sommes MMAardi. (<i>élèves répètent avec elle</i>). Mardi, d'accord ? On a changé de jour, on va mettre l'étiquette d'aujourd'hui dans le ?
24	Elèves	Pot.
25	PE	Pot.
26	Alessio	C'est moi.
27	PE	Ah bah non on change quelqu'un d'autre. Faut d'abord savoir comment est ce qu'il s'appelle. (<i>PE calme les élèves qui disent « moi » tous en même temps</i>)
28	Les élèves	Octobre.
29	PE	(<i>en faisant la forme d'un O avec ses doigts</i>) ça commence par la lettre O. La bouche, regardez ma bouche, elle fait un O (<i>PE montre sa bouche qui fait un O</i>). O octobre. (<i>les élèves répètent « octobre »</i>)
30	Allessio	Et c'est moi !
31	PE	Ah bah non on va prendre un autre enfant, d'accord ? Après c'est un enfant qui fera tout mais là on fait un petit peu tout le monde. Logan est ce que tu veux essayer ? (<i>Logan se lève</i>)
32	Allessio	Et pourquoi c'est pas moi ?
33	PE	Parce que tu as déjà fait le jour. Nino tu veux bien lui tenir le pot ? (<i>Nino vient tenir le pot pour Logan</i>). Et puis tu passeras montrer le pot aux copains Nino d'accord ? Aller vas-y Nino tu passes le pot aux copains ? Est-ce qu'on a encore de la place ? (<i>les élèves regardent chacun à leur tour la place qui reste dans le pot</i>)
34	Les élèves	Oui.
35	PE	Oui un petit peu hein, on en a déjà mis beaucoup dans le pot du mois d'octobre. Qu'est ce qu'on a fait au mois d'octobre regardez olala c'était chargé regardez ici tout ce qu'on a fait (<i>PE montre photos de ce qui a été fait au mois d'octobre</i>). On attend que Nino ait terminé. Est-ce que tout le monde a vu ?
36	Les élèves	Oui
37	PE	Tu peux ranger Nino. Merci. On va regarder tout ce qu'on a fait au mois d'octobre. Regardez ici (<i>PE remontre les photos de ce qui a été fait au mois d'octobre</i>), vous pouvez regarder quand vous êtes en autonomie aussi, là toutes les photos de ce que nous avons fait au mois d'octobre. Qu'est ce qu'on a fait au mois d'octobre ?
38	Un élève	Le parcours
39	PE	Le parcours ? Non, ici ce n'est pas une photo du parcours. Là c'est écrit octobre, c'est ici
40	Un élève	La danse.
41	PE	Ah la danse. C'est une photo en salle de motricité mais pas du parcours. On a dansé. Quelle danse est-ce qu'on a dansé ?
42	Un élève	Le rock'n'roll
43	PE	Le rock'n'roll, le rock'n'roll. Ici, qu'est ce qu'on a fait ?
44	Un élève	Cuisine.
45	PE	On a cuisiné. Qu'est ce qu'on a cuisiné au mois d'octobre ? (<i>aucun élève ne répond</i>). La soupe ?
46	Les élèves	Nan.

47	PE	Non.
48	Un élève	On a cuisiné des smoothies.
49	PE	Des smoothies très bien. Et là ? qui est ce qu'il est venu à l'école ?
50	Un élève	Les Harley-Davidson.
51	PE	Les Harley-Davidson. Le mois d'octobre était chargé. Regardez les copains qui sont malades. Qui est ce qui est malade ?
52	Un élève	Chérine.
53	PE	Chérine. Qui est ce qui a dit Chérine ? Ethan ? Tu viens me montrer où est ce qu'elle est Chérine ? Chérine est malade, qui encore est malade ?
54	Un élève	Zoé
55	PE	Zoé ? Non.
56	Un élève	Robin.
57	PE	Robin. Mais elle ne s'appelle pas Zoé la petite fille là, elle s'appelle comment ?
58	Un élève	Naé
59	PE	Naé. Ethan est ce que tu veux bien aller chercher un petit bonhomme pour Naé. <i>(Ethan se lève pour aller chercher un bonhomme rangé dans la boîte à un autre bout de la classe).</i>
60	Alessio	C'est pas moi, c'est pas moi, c'est pas moi ?
61	PE	Est-ce que tu veux bien aller en chercher un Rose pour Chérine ? Et Zoé est ce que tu veux bien aller chercher un petit bonhomme pour Robin, s'il te plaît ? <i>(les élèves vont également chercher des bonshommes).</i>
62	Alessio	C'est pas moi ?
63	PE	<i>(Rose a pris deux bonhommes, Zoé a pris un bonhomme et Ethan un bonhomme)</i> Rose, toi tu prends le petit bonhomme pour Chérine et puis Zoé elle prend pour Robin. <i>(Les élèves viennent placer le bonhomme représentant le camarade absent sous les photos des trois élèves absents. Rose pose un bonhomme pour Robin et un autre Chérine).</i> Toi tu ne prenais pas pour Robin, Rose, moi j'ai dit pour Chérine, c'est Zoé qui prenait pour Robin. <i>(PE enlève le bonhomme que Rose a mis pour Robin et Zoé pose son bonhomme à la place).</i> C'était un chacun. Le bonhomme de Chérine, c'est Rose qui l'a apporté. Zoé elle a apporté le bonhomme de Robin et Ethan a apporté le bonhomme de Naé. Vous venez vous asseoir ? <i>(les élèves se rassoient à leur place).</i> Ils vont se donner la main pour se donner du courage pour vite revenir à l'école. <i>(PE rassemble les 3 bonhommes des absents de façon à ce qu'ils tiennent les uns avec les autres).</i> Voilà nos malades. On a <i>(PE montre premier bonhomme du doigt).</i>
64	Elève	2.
65	PE	On a Naé, on a Chérine <i>(PE montre deuxième bonhomme du doigt)</i> et on a Robin <i>(PE montre troisième bonhomme du doigt)</i> . Et Rose tu m'as dit tout à l'heure tu avais trouvé, tu m'as dit « oh moi je sais combien il y en a qui sont malades ». Il y en a combien ?
66	Rose	3
67	PE	3. Naé, encore Chérine, et encore Robin ça fait trois <i>(PE montre à chaque fois chacun des bonshommes du doigt)</i> . Un, encore un, encore un, ça fait trois enfants malades <i>(PE remontre à nouveau chacun des bonshommes du doigt).</i>

Transcription n°4 du 16 novembre 2021

TDP	Locuteurs	Echanges
1	PE	Aujourd'hui, c'est au tour d'Elyne de nous faire la date. Alors, on va d'abord parler Elyne du jour. Quel jour est-ce que nous sommes ? Ca se passe ici (<i>PE montre la frise avec les jours de la semaine</i>), on va déplacer Maurice une fois puisqu'on a dormi une nuit (<i>PE montre la quantité « un » avec sa main</i>), d'accord ? Est-ce que tu peux nous montrer où est-ce qu'on doit mettre Maurice ? (<i>Elyne se lève et vient montrer sur la frise le jour du mardi avec son doigt</i>).
2	Alessio	Et après c'est pestacle.
3	PE	C'est ce qu'elle nous a montré là Elyne, le jour, là, où il y a une petite photo, une petite image pour le spectacle. (<i>Elyne déplace Maurice sur le mardi</i>).
4	Alessio	Et c'est un monsieur pour pestacle.
5	PE	Oh, c'est un petit podium avec diverses choses selon le spectacle, mais c'est un monsieur, oui, qui fait le spectacle, c'est un monsieur, oui, je vous l'avais dit. Le premier est-ce que tu te souviens Elyne comment il s'appelle ? (<i>PE montre le lundi</i>). LLLL
6	Les élèves	Lundi.
7	PE	(<i>PE montre le mardi</i>) MMM
8	Les élèves	Mardi.
9	PE	Champions ! Aujourd'hui, nous sommes MMMMardi. (<i>PE chuchote à Elyne de dire aux copains « aujourd'hui nous sommes mardi », mais elle ne veut pas, PE dit donc la phrase à haute voix</i>). Aujourd'hui nous sommes mardi. Tu leur dis ? (<i>Elyne dit non de la tête</i>). Non ? T'as raison. Et le pot s'il te plaît Elyne est-ce que tu peux prendre le pot ? (<i>Elyne prend le pot du mois de novembre</i>). Est-ce que tu te souviens comment-est ce qu'il s'appelle ?
10	Les élèves	Octobre.
11	PE	Non, octobre est terminé, il était plein le pot, on a un autre pot. Octobre c'est quand on a fait tout ça tout ça, on a fêté l'anniversaire de Zoé, on a fêté l'anniversaire d'Enès, on a dansé le rock'n'roll avec Paula, qui est-ce qui est venu à l'école ? (<i>PE montre à chaque fois les photos qui représentent les événements qui ont eu lieu au mois d'octobre</i>).
12	Un élève	Les Harley-Davidson
13	PE	Les Harley-Davidson et qu'est ce qu'on a cuisiné à l'école ?
14	Un élève	Des smoothies.
15	PE	Des smoothies. Alors le mois d'octobre, on a fait beaucoup de choses hein, il est terminé. On a un nouveau mois avec l'anniversaire de Cléa, Charlotte et moi. Et c'est le mois de NNNN (<i>PE montre l'étiquette du mois de novembre affiché au mur et les photos qui montrent les anniversaires</i>).
16	Un élève	Septembre.
17	PE	Non écoutez bien, écoutez, écoutez, NNNNNN
18	Un élève	Octobre
19	PE	NNNN
20	Elèves	vembre
21	PE	Novembre. Nous sommes le mois de novembre. Alors on va mettre une étiquette pour une nuit dans le pot. (<i>PE montre la quantité « un » avec sa main et prend étiquette du jour et la donne à Elyne</i>). Tiens, je te la donne. (<i>Elyne froisse l'étiquette et la met dans le pot</i>).
22	Un élève	Est-ce qu'il y a Paula ?
23	PE	Non, Paula pour le hip-hop elle commence mais pas tout de suite parce qu'aujourd'hui on a le spectacle, la semaine prochaine bientôt. Elyne vient voire j'ai des questions a te poser. Est-ce qu'on a encore de la place ? (<i>PE montre le pot du mois de novembre à Elyne, elle fait oui de la tête</i>). Oui, le mois de novembre n'est pas

		terminé. C'est toi qui le mets ? <i>(PE donne le couvercle du pot à Elyne pour qu'elle le referme).</i> On a encore de la place.
24	Un élève	Ouai.
25	PE	Il y a des enfants malades Elyne, qui est-ce qui est malade ? <i>(PE va près du petit tableau où sont affichées les étiquettes des élèves absents)</i>
26	Un élève	Dario
27	PE	Attends, je parle à Elyne, c'est son tour aujourd'hui. Qui est-ce qui est malade Elyne ?
28	Elyne	Naé et Dario.
29	PE	Naé et Dario. Là c'est le prénom de Naé, Elyne ? ou de Dario ? <i>(PE montre prénom de Naé).</i>
30	Elyne	De Dorio.
31	PE	Non, c'est le prénom de Naé. Je t'explique pourquoi, regardez bien là <i>(PE montre la tête d'indienne dessinée à côté du prénom de Naé)</i> c'est une petite fille, c'est une indienne avec des nattes, donc c'est le prénom de la petite fille. Est-ce que c'est Naé la petite fille ou est-ce que c'est Dario ?
32	Elyne	C'est Naé.
33	PE	C'est Naé. Et Dario c'est un petit garçon, un indien, il est là <i>(PE montre le petit indien dessiné à côté du prénom Dario)</i> . Regardez le prénom de Naé qu'est ce qu'elle a sur son E ? <i>(PE montré accent sur le e de Naé)</i> . Elle a un petit trait. Et Dario il a un petit point <i>(PE montre le point sur le i de Dario)</i> et sa première lettre à Dario c'est un gros gros dos <i>(PE montre la lettre D)</i> , c'est la lettre D. Naé c'est la lettre N avec un grand grand toboggan sa première lettre. Est-ce que tu peux aller leur chercher leur petit bonhomme s'il te plait <i>(Elyne se lève pour aller chercher les bonhommes des élèves absents, elle prend 2 bonhommes et vient les placer sous les étiquettes des élèves absents)</i> . Un petit bonhomme pour Naé <i>(PE montre la quantité un avec ses doigts)</i> , un autre petit bonhomme pour Dario <i>(PE montre la quantité deux avec ses doigts)</i> . Ça fait combien d'enfants qui sont malades ?
34	Un élève	Deux fois.
35	PE	Deux fois, on a mis deux bonhommes. Un pour Naé, un pour Dario ça fait deux enfants qui sont absents <i>(PE met bien les deux petits bonhommes collés un à côté de l'autre)</i> .

Synopsis vidéo n°1 du 5 octobre 2021

Temps	Phases	Descriptions
0:00 à 2:35	Retour au calme	<p>Les élèves sont regroupés assis par terre en forme de U face au tableau et face à l'enseignante. Elle est elle aussi assise au sol et elle est dos au tableau. En attendant que tous les élèves viennent s'asseoir, l'enseignante chante une chanson en faisant en même temps des gestes qui accompagnent la chanson. Certains élèves chantent avec elle et suivent les gestes.</p> <p>Puis, l'enseignante récite une comptine accompagnée de gestes. A nouveau, certains élèves récitent avec elle la comptine et font les gestes.</p>
2:35 à 4:30	Trouver le jour d'aujourd'hui	<p>L'enseignante utilise la mascotte de la classe, Maurice, pour faire entrer les élèves dans le rituel en faisant semblant qu'il lui dit que son copain Borice vient avec Paula. Cela permet à l'enseignante de rappeler le nom la personne qui vient tous les mardis : Paula, l'intervenante en danse.</p> <p>L'enseignante insiste bien sur la prononciation des prénoms Maurice et Borice en accentuant la prononciation de la première lettre de chaque prénom : MMMaurice et BBBBorice.</p> <p>L'enseignante dit aux élèves le programme : « avant d'aller danser avec Paula on va d'abord regarder où est-ce qu'on va mettre Maurice, dans quel jour on va mettre Maurice ».</p> <p>Pour trouver le jour d'aujourd'hui, la mascotte est à nouveau sollicitée et l'enseignante demande aux élèves dans quel jour ils vont devoir mettre Maurice.</p> <p>Un élève répond qu'ils sont à l'école. Il sait donc qu'ils ne sont pas à la maison. L'enseignante rappelle ce que les élèves savent à propos du jour d'aujourd'hui : « aujourd'hui on sait qu'il y a Paula. Il y a la prof de danse qui est là ». L'enseignante demande à un élève, Robin, de venir montrer sur la frise des jours de la semaine où est située la photo de Paula. Robin montre la photo de Paula sur le mardi. L'enseignante lui demande de montrer l'école de ce jour-là et Robin indique l'image de l'école du mardi. L'enseignante lui demande de déplacer la photo de la mascotte sur le jour-là. Robin le fait.</p> <p>Pour conclure cette phase, l'enseignante pointe de la main l'étiquette du lundi puis celle du mardi en disant : « LLLundi, MMMardi. Aujourd'hui nous sommes mardi ». Là encore, l'enseignante insiste bien sur la prononciation des premières lettres des jours : le L et le M.</p>
4:30 à 5:20	Trouver le mois	<p>L'enseignante demande aux élèves s'ils se souviennent du nom du pot du mois actuel et leur rappelle qu'on a changé de pot. Elle</p>

		<p>montre le pot du mois de septembre en leur disant qu'il était plein celui-là et qu'on a donc changé de mois. L'enseignante montre l'étiquette du mois d'octobre collée sur le mur en dessous du tableau et elle montre la lettre O en formant un O avec ses doigts. Encore une fois, l'enseignante insiste sur la première lettre du mois d'octobre « c'est le mois de OOOOO ».</p> <p>L'enseignante questionne les élèves sur à qui a son anniversaire au mois d'octobre.</p>
5:20 à 7:35	Mettre étiquette du jour dans le pot du mois	<p>C'est le moment du rituel où les élèves doivent prendre une étiquette de calendrier Ephéméride du jour présent et la mettre dans le pot du mois correspondant en la froissant. L'enseignante demande à Elyne de venir chercher le pot du mois d'octobre et elle demande à Ethan de venir chercher l'étiquette du jour. Lorsqu'ils ont fini, l'enseignante demande à Ethan s'il y a encore de la place dans le pot du mois. Il dit que oui.</p>

Synopsis vidéo n°2 du 12 octobre 2021

Temps	Phases	Descriptions
00:00 à 2:23	Retour au calme	<p>Les élèves sont regroupés assis par terre en forme de U face au tableau et face à l'enseignante. Elle est elle aussi assise au sol et elle est dos au tableau. En attendant que tous les élèves viennent s'asseoir, l'enseignante fait des gestes qui accompagnent une musique qui est mise sur un CD certains élèves suivent les gestes. L'enseignante éteint la musique.</p> <p>L'enseignante demande aux élèves comment cette chanson s'appelle. Les élèves répondent que c'est du rock'n'roll. Pour retenir ce mot l'enseignante et les élèves font semblant de mettre le mot dans leur tête en tapotant leur tête. En même temps, l'enseignante dit la syllabe « RO » et les élèves terminent le mot.</p>
2:23 à 4:46	Trouver le jour	<p>L'enseignante demande aux élèves de se rappeler qui est-ce qui est là aujourd'hui ? Les élèves répondent Paula.</p> <p>L'enseignante dit le programme aux élèves : « alors avant d'aller vers Paula, nous allons faire la date et après nous irons aux toilettes ».</p> <p>Afin d'amener les élèves à trouver quel jour nous sommes, l'enseignante dit « alors on a dormi, c'était la nuit, donc il faut que Maurice change de jour, il avance ». Elle demande aux élèves dans quel jour ils vont donc devoir mettre Maurice. Une élève, Rose, répond « vers les fruit ». L'enseignante fait remarquer qu'il y a aussi la photo de Paula sous les fruits.</p> <p>L'enseignante demande à une élève Elyne de venir déplacer Maurice. L'enseignante rappelle qu'aujourd'hui donc on goûte un fruit et il y a Paula. Elyne pendant ce temps vient placer Maurice sur le jour du mardi.</p> <p>L'enseignante demande aux élèves s'ils savent comment s'appelle le jour d'aujourd'hui ? Les élèves ne répondent pas. L'enseignante dit qu'hier nous étions (en montrant du doigt les étiquette des jours) LLLundi et aujourd'hui nous sommes MMMardi. L'enseignante répète plusieurs fois le jour « mardi » en insistant longtemps sur la prononciation de la première lettre M. Puis elle dit « aujourd'hui nous sommes MMMardi ». Puis, elle dit tous les autres jours de la semaine jusqu'au vendredi en prononçant bien la première lettre à chaque fois et en montrant du doigt l'étiquette du jour correspondant.</p>
4:46 à 5:16	Trouver le mois	<p>L'enseignante demande aux élèves s'ils se souviennent du nom du pot du mois. Un élève répond « septembre ». Elle rappelle donc à l'élève que septembre est terminé, qu'on a changé. D'autres élèves répondent « octobre ». L'enseignante montre l'étiquette du mois</p>

		<p>d'octobre collée sur le mur en dessous du tableau et elle montre la lettre O en formant un O avec ses doigts.</p> <p>Encore une fois, l'enseignante insiste sur la première lettre du mois d'octobre « c'est le mois de OOOOO ».</p>
5:16 à 6:40	Mettre étiquette du jour dans le pot du mois	<p>L'enseignante demande à Ethan de venir prendre le pot du mois d'octobre. L'enseignante montre qu'il y a écrit octobre sur le pot aussi, en disant « la aussi il y a écrit OOOOOctobre avec la lettre O ».</p> <p>L'enseignante questionne les élèves sur à qui a son anniversaire au mois d'octobre.</p> <p>Ethan met l'étiquette du jour dans le pot. L'enseignante demande à Ethan s'il y a encore de la place dans le pot. Il répond que oui.</p>
6:40 à 7:38	Trouver les malades	<p>L'enseignante demande à un élève Alessio de dire qui est-ce qui est malade en lui montrant un petit tableau où sont placés les photos des élèves malades. On y voit leur photo et leur prénom écrit en capitales. L'enseignante et les élèves identifient ensemble les élèves malades à l'aide de leurs photos.</p>

Synopsis vidéo n°3 du 19 octobre 2021

Temps	Phases	Descriptions
00:00 à 1:44	Retour au calme	Les élèves sont regroupés assis par terre en forme de U face au tableau et face à l'enseignante. Elle est elle aussi assise au sol et elle est dos au tableau. En attendant que tous les élèves viennent s'asseoir, l'enseignante chante une chanson qui est en même temps mise sur un CD et certains élèves chantent avec. L'enseignante demande à un élève, Alessio de venir éteindre la musique.
1:44 à 5:22	Trouver le jour	<p>L'enseignante demande aux élèves ce qu'ils ont cuisiné la semaine dernière. Ils répondent des smoothies. L'enseignante dit qu'ils vont chanter la chanson de l'automne avant de faire la date.</p> <p>L'enseignante demande aux élèves « est-ce qu'on a eu la nuit, est-ce qu'on a dormi avant de revenir à l'école ? ». Un élève répond que non. L'enseignante le corrige en disant que si et qu'il faut donc déplacer Maurice. Elle dit « on avance une fois, on a dormi, on avance une fois ». L'enseignante donne un indice aux élèves en disant qu'aujourd'hui ils allaient goûter un fruit. L'enseignante demande où est-ce qu'on va mettre Maurice. Un élève répond "à l'école". L'enseignante rappelle : « on doit avancer une fois, on a dormi la nuit une fois ». Elle demande à Alessio de venir montrer où est-ce qu'on doit mettre Maurice.</p> <p>L'enseignante guide l'élève en le questionnant en s'appuyant sur les images des activités qui sont faites car il ne trouve pas directement le bon jour.</p> <p>Une fois le jour trouvé, Alessio place Maurice sur le mardi. L'enseignante pointe du doigt le lundi, puis le mardi en disant en même temps « LLLundi, MMMardi ». En insistant sur la première lettre. Puis dit : « aujourd'hui nous sommes MMMardi ».</p>
5:22 à 6:00	Trouver le mois	L'enseignante demande aux élèves comment s'appelle le pot du mois. Les élèves répondent octobre. L'enseignante fait la forme O avec ses doigts et dit « ça commence par la lettre O ». L'enseignante montre sa bouche qui fait la forme d'un O lorsqu'elle prononce la lettre O.
6:00 à 8:52	Mettre étiquette du jour dans le pot du mois	L'enseignante demande à Logan de venir mettre l'étiquette du jour dans le pot et à Nino de venir lui tenir le pot puis de passer montrer le pot aux copains. Ensemble, ils regardent s'il y a encore de la place. Ensemble, la classe regarde tout ce qui a été fait au mois d'octobre à l'aide des photos des événements qui sont collées en dessous de l'étiquette du mois.
8:52 à 9:24	Trouver les malades	L'enseignante demande aux élèves de regarder les copains qui sont malades en montrant un petit tableau où sont placées les photos des élèves malades. On y voit leur photo et leur prénom écrit en capitales. Ethan répond que Chérine est malade. L'enseignante et les élèves

		identifient ensemble les autres élèves malades à l'aide de leurs photos : Naé, Chérine et Robin.
9:24 à 11:21	Trouver le nombre de malades	<p>L'enseignante demande à Ethan d'aller chercher un petit bonhomme pour Naé, à Rose d'en chercher un pour Chérine et à Zoé d'aller en chercher un pour Robin.</p> <p>Ehtan prend un bonhomme, Rose en prend deux et Zoé en prend un.</p> <p>Rose pose un bonhomme sous la photo de Chérine et un sous la photo de Robin. L'enseignante lui rappelle donc qu'elle ne devait pas prendre de bonhomme pour Robin, mais uniquement pour Chérine.</p> <p>L'enseignante enlève le bonhomme que Rose a posé pour Robin.</p> <p>L'enseignante rappelle que c'était un bonhomme chacun et rappelle quel élève a ramené pour qui. L'enseignante rassemble les bonhommes ensemble de façon à ce qu'ils tiennent les uns avec les autres.</p> <p>L'enseignante pointe du doigt un par un les bonhommes représentant les élèves absents en disant « on a Naé, on a Chérine et on a Robin ».</p> <p>L'enseignante interroge Rose qui s'avait tout à l'heure combien est-ce qu'il y avait de malade. Elle répond qu'il y en a 3. L'enseignante valide sa réponse et dit en montrant du doigt un par un les bonhommes, « 3. Naé, encore Chérine, et encore Robin ça fait trois ». Puis elle dit en montrant à nouveau chaque bonhomme du doigt, « un, encore un, encore un ça fait trois enfants malades ».</p>

Synopsis vidéo n°4 du 16 novembre 2021

Temps	Phases	Descriptions
00:00 à 2:00	Musique	<p>Les élèves sont regroupés assis par terre en forme de U face au tableau et face à l'enseignante. Elle est elle aussi assise au sol et elle est dos au tableau. En attendant que tous les élèves viennent s'asseoir, l'enseignante chante par-dessus une musique mise sur un CD et fait des gestes accompagnants la chanson et certains élèves font pareil.</p> <p>L'enseignante demande à Alessio d'éteindre la musique.</p>
2:00 à 3:41	Trouver le jour	<p>L'enseignante dit qu'aujourd'hui c'est au tour d'Elyne de venir faire la date. Puis, elle dit qu'ils vont d'abord parler du jour. L'enseignante rappelle « on va déplacer Maurice une fois puisqu'on a dormi une nuit ». Elle demande à Elyne de venir montrer où est-ce qu'ils doivent mettre Maurice. Elyne place correctement Maurice sur le jour du mardi. L'enseignante demande à Elyne si elle se souvient comment s'appelle le premier jour. En même temps, l'enseignante montre l'étiquette du lundi et dit « LLLL ».</p> <p>Les élèves répondent : « Lundi ». Puis, l'enseignante montre le mardi en disant « MMMM » et les élèves disent « mardi ».</p> <p>L'enseignante dit ensuite : « aujourd'hui nous sommes MMMMardi ». Là encore elle insiste sur la prononciation du M.</p> <p>L'enseignante a demandé à Elyne de répéter la phrase : « aujourd'hui nous sommes mardi », mais elle n'a pas voulu. Elle fait « non » de la tête.</p>
3:41 à 4:50	Trouver le mois	<p>L'enseignante demande à Elyne d'aller chercher le pot du mois. Elyne va chercher le bon pot, celui du mois de novembre. L'enseignante demande à Elyne si elle se souvient comment est-ce qu'il s'appelle. Les élèves répondent « octobre ».</p> <p>L'enseignante explique aux élèves que non, le mois d'octobre est terminé. Par un questionnement, l'enseignante rappelle aux élèves tous les événements qui ont eu lieu au mois d'octobre. Elle leur dit qu'on a un nouveau mois avec l'anniversaire de Cléa, Charlotte et elle-même. Puis elle dit : « c'est le mois de NNNNNN » en même temps qu'elle montre l'étiquette du mois de novembre. Un élève répond : « septembre », un autre « octobre ». L'enseignante dit « NNNNo » et les élèves trouvent et répondent « novembre ».</p>
4:50 à 5:02	Mettre l'étiquette du jour dans le pot du mois	<p>L'enseignante dit qu'ils vont mettre une étiquette pour une nuit. Elyne met l'étiquette dans le pot.</p>

5:02 à 5:13	Absence de Paula	Un élève demande s'il y a Paula, car en effet tous les mardis d'habitude il y a Paula l'intervenante en danse. Là, exceptionnellement elle ne viendra pas car ils ont un spectacle.
5:13 à 5:29	Reprise de la phase mettre l'étiquette du jour dans le pot du mois	L'enseignante demande à Elyne s'il y a encore de la place dans le pot. Elle répond « oui » de la tête.
5:29 à 6:50	Trouver les malades	<p>L'enseignante demande à Elyne qui est-ce qui est malade. L'enseignante s'approche près du petit tableau où il y a les étiquettes des enfants malades. Il n'y a plus la photo des élèves maintenant mais uniquement leur prénom en capital et une photo d'un petit indien lorsqu'il s'agit d'un garçon et d'une petite indienne lorsqu'il s'agit d'une fille.</p> <p>Un élève répond : « Dario ». L'enseignante lui dit d'attendre et lui rappelle qu'elle parle à Elyne. Elyne répond « Naé et Dario ». L'enseignante montre le prénom de Naé du doigt et demande à Elyne s'il s'agit du prénom de Naé ou de Dario. Elyne répond « De Dario ». L'enseignante lui dit que non et elle lui explique pourquoi en lui faisant remarquer qu'il y a une petite indienne à côté.</p> <p>L'enseignante fait repérer aux élèves les particularités qu'ont les prénoms des élèves absents « regardez le prénom de Naé qu'est ce qu'elle a sur son E ? (montre en même temps) elle a un petit trait. Et Dario il a un petit point » (montre en même temps le I). Ensuite, elle décrit les premières lettre de chaque prénom « Sa première lettre à Dario c'est un gros gros dos, c'est la lettre D. Naé c'est la lettre N, avec un grand toboggan, sa première lettre ».</p>
6:50 à 7:50	Trouver le nombre de malades	<p>L'enseignante demande à Elyne d'aller chercher leur chercher un petit bonhomme. Elyne va chercher 2 bonhommes. L'enseignante dit qu'il y a un petit bonhomme pour Naé (elle montre la quantité un avec ses doigts) et un autre petit bonhomme pour Dario (elle montre la quantité deux avec ses doigts). Puis, elle demande combien ça fait d'enfants qui sont malades.</p> <p>Un élève répond : « deux fois ». L'enseignante dit : « deux fois, on a mis deux bonhommes. Un pour Naé, un pour Dario, ça fait deux enfants qui sont absents ». L'enseignante pose les deux bonhommes collés un à l'autre.</p>